

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

13 NOVEMBRE 1990

PROJET DE LOI

**modifiant certaines dispositions
relatives aux statuts du
personnel des Forces armées et
du Service médical**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA DEFENSE NATIONALE (1)

PAR
M. CANDRIES

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions des 31 octobre et 7 novembre 1990.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Poswick.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.
P.S. MM. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.
S.P. M. Chevalier, Mme Lefebvre, M. Timmermans.
P.V.V. MM. Devolder, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. De Decker, Poswick.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.
V.U. MM. Candries, Vanhorenbeek.
Ecolo/Agalev M. Van Dienderen.

B. — Suppléants :

MM. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parys, Van Rompaey.
MM. Féaux, Harmegnies (M.), Mayor, Mme Onkelinx, MM. Tasset, Vancrombruggen.
MM. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.
MM. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.
MM. Draps, Neven, Pivin.
MM. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.
MM. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.
MM. Cuyvers, Simons.

Voir :

- 1275 - 89 / 90 :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 et 3 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

13 NOVEMBER 1990

WETSONTWERP

**houdende wijziging van sommige
bepalingen betreffende de
rechtstoestanden van het personeel
van de Krijgsmacht en van de
Medische Dienst**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER CANDRIES

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp behandeld in de vergaderingen van 31 oktober en 7 november 1990.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Poswick.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.
P.S. HH. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.
S.P. H. Chevalier, Mevr. Lefebvre, H. Timmermans.
P.V.V. HH. Devolder, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. De Decker, Poswick.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.
V.U. HH. Candries, Vanhorenbeek.
Ecolo/Agalev H. Van Dienderen.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parys, Van Rompaey.
HH. Féaux, Harmegnies (M.), Mayor, Mevr. Onkelinx, HH. Tasset, Vancrombruggen.
HH. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.
HH. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.
HH. Draps, Neven, Pivin.
HH. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.
HH. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.
HH. Cuyvers, Simons.

Zie :

- 1275 - 89 / 90 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nos 2 en 3 : Amendementen.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

« Le projet de loi à l'examen propose de modifier six lois relatives aux statuts du personnel militaire. Il s'agit en fait d'un recueil de différentes modifications qui ont été proposées ces deux dernières années.

Avant de résumer le contenu et la portée des modifications proposées, le Ministre entend faire deux remarques :

1° Le projet de loi, tel qu'il est présenté, constitue un assemblage de différents petits projets de loi, qui ont été soumis à la Commission consultative du personnel militaire et au Conseil d'Etat. C'est la raison pour laquelle il est difficile de comparer le texte définitif aux textes qui ont été soumis au Conseil d'Etat.

Lors de l'examen des différents articles, il sera, chaque fois que nécessaire, fait référence au texte correspondant de cet avis du Conseil d'Etat.

2° Des amendements du Gouvernement (Doc. Chambre n° 1275/1) ont été joints au dossier. Ces amendements ont pour objet d'éviter les redondances. Certains articles ont, en effet, été repris dans le projet de loi relatif aux candidats militaires du cadre actif (Doc. Sénat n° 1058/1), puisque dans la logique des choses, ils y sont à leur place.

Les amendements prévoient aussi la suppression du contrôle administratif en cas d'absence pour motif de santé, dont il sera encore question ultérieurement.

Principales adaptations proposées

La loi du 30 juillet 1938 relative à l'emploi des langues à l'armée est une première loi modifiée par ce projet. Outre la réalisation d'une équivalence des programmes de certains examens linguistiques pour les candidats officiers de carrière, on prévoit également que les candidats sous-officiers, porteurs d'un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, soient dispensés de l'examen de première langue.

De plus, le terme « Ecole de Guerre » (supprimé en 1978) est remplacé par le terme « Institut Royal Supérieur de Défense ».

Les élèves de cet Institut qui suivent les cours dans la seconde langue nationale acquerront ainsi la connaissance approfondie de cette langue (comme ce fut également le cas dans le passé pour les élèves de l'Ecole de Guerre).

Ce projet comporte également une disposition définissant comment le personnel civil enseignant de l'Ecole Royale Militaire peut acquérir une connaissance approfondie de la seconde langue.

1. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

« Dit wetsontwerp stelt wijzigingen voor aan zes wetten die betrekking hebben op de rechtspositie van het militair personeel. Het is eigenlijk een bundeling van de verschillende aanpassingen die de laatste twee jaar werden voorgesteld.

Alvorens de Minister in het kort de inhoud en de draagwijdte van de voorgestelde wijzigingen schetst, wil hij twee opmerkingen maken :

1° Het voorgestelde wetsontwerp is een verzameling van kleinere wetsontwerpen die afzonderlijk werden voorgelegd aan de Commissie van Advies van het Militair Personeel en aan de Raad van State. Het is daarom moeilijk de definitieve tekst te vergelijken met de teksten die voorgelegd werden aan de Raad van State.

Bij de behandeling van de verschillende artikelen wordt telkens wanneer dat nodig is verwezen naar de overeenstemmende tekst van dat advies van de Raad van State.

2° Bij het dossier zijn regeringsamendementen (Stuk Kamer n° 1275/1) gevoegd. Die amendementen hebben tot doel nodeloze herhalingen te vermijden. Sommige artikelen zijn inderdaad overgenomen in het wetsontwerp betreffende de kandidaat-militairen van het actieve kader (Stuk Senaat n° 1058/1) omdat ze logischerwijze daar thuishoren.

De amendementen voorzien ook in de afschaffing van de administratieve controle in geval van afwezigheid om gezondheidsredenen. Daarop wordt later nog teruggekomen.

Voornaamste voorgestelde aanpassingen

Een eerste wet die door dit ontwerp gewijzigd wordt, is de *wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen in het leger*. Naast een gelijkschakeling van de examenprogramma's van bepaalde taal-examens voor kandidaat-beroepsofficieren wordt hier ook bepaald dat kandidaat-onderofficieren die houder zijn van een diploma van hoger secundair onderwijs vrijgesteld worden van het examen eerste taal.

Voorts wordt de term « Krijgsschool » (afgeschaft in 1978) vervangen door « Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie ».

De leerlingen aan dit Instituut die de lessen volgen in de tweede landstaal zullen hierdoor de grondige kennis van deze taal verwerven (zoals dit vroeger ook het geval was voor leerlingen van de Krijgsschool).

Ook wordt een bepaling toegevoegd die omschrijft hoe het burgerlijk onderwijzend personeel van de Koninklijke Militaire School de grondige kennis van de tweede taal kan verwerven.

Les amendements proposés à la *loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière et de réserve* sont, pour la plupart, d'ordre technique. Cependant, il y a quelques dispositions sur lesquelles le Ministre voudrait attirer l'attention, en l'occurrence :

- l'élargissement du retrait temporaire d'emploi pour des raisons familiales aux militaires masculins et du droit au travail à temps partiel pour motifs de santé;

- le règlement de l'ancienneté et de la promotion des officiers qui changent de corps;

- l'extension de la possibilité d'organiser des comités d'avancement intercorps à tous les officiers supérieurs.

Les modifications proposées à la *loi du 27 décembre 1961 relative au statut des sous-officiers* et à la *loi du 12 juillet 1973 relative au statut des volontaires* sont presque uniquement d'ordre technique. Elles ont essentiellement pour but de réaliser une plus grande uniformité avec le statut des officiers.

Le cinquième chapitre du projet de loi traite des modifications apportées à la *loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées*. Il crée la base légale pour le contrôle des absences pour motifs de santé et définit les limites de résidence des militaires.

Ces dispositions ont été contestées par les syndicats. Après s'être amplement informé au sujet du contenu des arrêtés d'exécution de ces articles, le Ministre a décidé que le contrôle administratif des malades (c'est-à-dire un contrôle qui n'est pas effectué par un médecin) devait être supprimé. C'est une des modifications proposées dans les amendements du Gouvernement annexés au dossier. Le Ministre considère, en effet, que cela pouvait aboutir à des situations arbitraires.

Cependant, les autres dispositions doivent, à son avis, être maintenues pour remédier, face au vide juridique actuel, à l'absentéisme qui règne dans certaines unités.

La dernière des lois à être modifiée est la *loi du 13 juillet 1976 relative à l'effectif des officiers et au statut du personnel des Forces armées*. Outre quelques adaptations techniques, on prévoit la possibilité de ne pas répartir certains officiers de la Force terrestre et de la Force navale dans les corps d'armes. On introduit également quelques dispositions relatives à la protection parentale et au retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales.

Le Ministre souhaite faire entrer en vigueur ces mesures le 1^{er} janvier 1991.

Il espère que ce projet de loi bénéficiera de l'approbation de la Commission et qu'elle contribuera à rectifier certaines dispositions tombées en désuétude. »

De voorgestelde wijzigingen van de *wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut van de beroeps- en reserveofficieren* zijn meestal van technische aard. Toch zijn er enkele bepalingen waarop de Minister de aandacht wil vestigen namelijk :

- de invoering van de tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen voor mannelijke militairen en van het recht op deeltijdse arbeid wegens gezondheidsredenen;

- de regeling van de anciënniteit en de bevordering van officieren die van korps veranderen;

- de uitbreiding tot alle hoofdofficieren van de mogelijkheid om interkorpsbevoororderingscomités te organiseren.

De voorgestelde aanpassingen van de *wet van 27 december 1961 betreffende het statuut van de onderofficieren* en van de *wet van 12 juli 1973 betreffende het statuut van de vrijwilligers* zijn bijna uitsluitend van technische aard en beogen vooral de realisatie van een verregaande eenvormigheid met het statuut van de officieren.

Hoofdstuk V van het wetsontwerp behandelt de wijzigingen aan de *wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht*. Het schept de wettelijke basis voor de controle van de afwezigheden om gezondheidsredenen en bepaalt de verblijfs grenzen van de militairen.

De vakbonden hebben deze bepalingen heftig aangevochten. De Minister heeft zich uitvoerig laten voorlichten omtrent de inhoud van de uitvoeringsbesluiten van die artikelen en heeft beslist dat de administratieve controle van zieken (dit wil zeggen controle door een niet-geneesheer) moest afgeschaft worden. Dit is een van de wijzigingen in het bij het dossier gevoegde regeringsamendement. De Minister vindt met name dat zulks tot willekeur kon leiden.

De overige bepalingen moeten zijns inziens echter behouden blijven om, gelet op de juridische leemte ter zake, het absenteïsme in sommige eenheden te verhelpen.

Als laatste wordt de *wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en het statuut van het personeel van de Krijgsmacht* gewijzigd. Naast enkele technische aanpassingen wordt hier in de mogelijkheid voorzien om bepaalde officieren van de Land- en de Zeemacht niet te verdelen over de wapenkorpsen. Voorts worden enkele bepalingen met betrekking tot de ouderschapsbescherming en tot de tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen ingevoerd.

De Minister wenst dat de nieuwe maatregelen op 1 januari 1991 van kracht worden.

Hij hoopt dat dit wetsontwerp de goedkeuring van de Commissie zal kunnen wegdragen en dat ze zal meehelpen om een aantal in onbruik geraakte bepalingen te corrigeren. »

II. — DISCUSSION

Le Président informe les membres de la Commission qu'une lettre en date du 21 août 1990, émanant du Syndicat libre de la Fonction publique et contenant certaines réflexions relatives au présent projet de loi, ainsi qu'une série de projets déposés ou à déposer par le Gouvernement en matière de défense nationale, lui a été transmise par le Président de la Chambre. Cette lettre est mise à la disposition des membres.

Un premier intervenant annonce son intention d'examiner, lors de la discussion, dans quelle mesure il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat.

Article 1^{er}

Un orateur relève que les dispositions de cet article ne concernent que deux des trois langues nationales. L'allemand est omis, si bien que les militaires de langue allemande ne peuvent présenter leurs examens dans la langue qui est la leur.

Selon le Conseil d'Etat « il appartient au Gouvernement et aux Chambres législatives d'apprécier s'il ne conviendrait pas de saisir l'occasion que représente le projet pour revoir le problème des militaires dont la langue maternelle est l'allemand » (Doc. Chambre n° 1275/1, p. 49).

Le membre dépose, à cet effet, un amendement. Cet amendement n° 8 (Doc. Chambre n° 1275/3) de Mme Lefebvre vise à remplacer les mots « le candidat doit posséder la connaissance approfondie de la langue française ou de la langue néerlandaise et la connaissance effective de l'autre langue » par les mots « le candidat doit posséder la connaissance approfondie soit de la langue française, soit de la langue néerlandaise, soit de la langue allemande et la connaissance effective de l'une des trois langues dont il ne possède pas la connaissance approfondie ».

Le même membre rappelle qu'il n'est question à l'article 1^{er} que de « deux » langues nationales alors que notre pays en compte trois, à savoir le néerlandais, le français et l'allemand.

Dans sa formulation actuelle, cet article ne permet pas aux miliciens germanophones de présenter leurs examens dans leur langue maternelle.

Le Ministre déclare comprendre le souci de vouloir introduire l'allemand comme troisième langue à l'armée. Cette préoccupation très louable dépasse cependant la portée du présent projet de loi. Cette situation se présente d'ailleurs également dans d'autres statuts et d'autres Départements.

C'est la raison pour laquelle, sans porter un jugement sur le fond de la question, il faut envisager une harmonisation globale, avant de vouloir commencer par le Département de la Défense nationale. L'initiative devrait d'ailleurs être envisagée par le Ministre de la Fonction publique.

II. — BESPREKING

De Voorzitter meldt de leden dat de Voorzitter van de Kamer een brief d.d. 21 augustus 1990 heeft overgezonden uitgaande van de Vrije Vakbond van het Overheidspersoneel. Daarin worden een aantal bedenkingen gemaakt over het huidige wetsontwerp alsmede over een reeks ontwerpen met betrekking tot de landsverdediging die de Regering heeft ingediend of nog gaat indienen. Deze brief wordt ter beschikking van de leden gesteld.

Een eerste spreker geeft het voornemen te kennen dat hij in de loop van de discussie zal nagaan in welke mate met het advies van de Raad van State rekening werd gehouden.

Artikel 1

Een spreker merkt op dat de bepalingen van dit artikel alleen betrekking hebben op twee van de drie landstalen. Het Duits wordt genegeerd, zodat de Duitstalige militairen geen examens in hun eigen taal kunnen afleggen.

Volgens de Raad van State « is het aan de Regering en aan de Wetgevende Kamers om uit te maken of de gelegenheid die het ontwerp biedt, niet moet worden aangegrepen om het probleem van de militairen met het Duits als moedertaal opnieuw te bekijken » (Stuk Kamer n° 1275/1, blz. 49).

Het lid dient te dien einde een amendement in. Dit amendement n° 8 (Stuk Kamer n° 1275/3) van Mevr. Lefebvre wil de woorden « moet de kandidaat de grondige kennis hebben van het Nederlands of het Frans en de wezenlijke kennis van de andere taal » vervangen door de woorden « moet de kandidaat de grondige kennis bezitten van ofwel het Nederlands, ofwel het Frans, ofwel het Duits en de wezenlijke kennis van één van deze drie talen, waarvan hij de grondige kennis niet bezit ».

Het lid wijst erop dat in artikel 1 sprake is van slechts « twee » landstalen, daar waar er in ons land drie landstalen zijn, met name de Nederlandse, de Franse en de Duitse taal.

Volgens dit artikel kunnen de Duitstalige miliciens hun examens niet in hun eigen moedertaal afleggen.

De Minister verklaart begrip op te brengen voor de zeer lofwaardige bezorgdheid om het Duits als derde taal bij het leger erkend te zien, maar die bezorgdheid gaat volgens hem niettemin de strekking van dit wetsontwerp te buiten. Een gelijkaardige situatie doet zich trouwens eveneens voor wat andere statuten en andere departementen betreft.

Om die reden dient men, zonder zich over de grond van de kwestie uit te spreken, aan een globale harmonisering te denken zonder daarom met het departement van Landsverdediging te beginnen, aldus de Minister. Een dergelijk initiatief zou trouwens moeten uitgaan van de Minister van het Openbaar Ambt.

Pour le reste, l'avis du Conseil d'Etat a été suivi entièrement. Il faut également remarquer que l'amendement serait en contradiction avec l'article 2*bis* de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée.

Après l'explication du Ministre, l'auteur de l'amendement retire celui-ci.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Artt. 2 à 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 9

Cet article fait l'objet d'un amendement n° 1 du Gouvernement (Doc. Chambre n° 1275/2), qui vise à le supprimer.

Le Ministre rappelle à cet effet, que les amendements n°s 1 à 5 ont trait à des matières réglées dans le projet de loi portant statut des candidats militaires du cadre actif, actuellement en discussion au sein de la Commission de la Défense du Sénat (Doc. Sénat n° 1058/1).

Afin d'éviter que les deux projets ne se recouvrent et de conserver la cohérence du projet de loi portant statut des candidats militaires du cadre actif, il est donc indiqué d'omettre ces différents articles.

Cet article est supprimé à l'unanimité.

Art. 10

L'amendement n° 2 du Gouvernement tend à supprimer le présent article.

Cet article est supprimé à l'unanimité.

Artt. 11 et 12

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 13

Un membre se demande si, dans le cadre des congés et des périodes de non-activité pour raisons familiales, il n'y a pas lieu d'envisager également l'instauration de l'interruption de carrière, telle qu'elle est conçue dans le secteur public.

Certaines périodes de non-activité ne sont, en effet, pas rémunérées, tandis que le recours à l'interruption de carrière permet de bénéficier d'une allocation mensuelle de 10 504 francs.

Cette remarque vaut également pour les articles 28 et 37 du projet.

Voorts werd het advies van de Raad van State volledig gevolgd. Tevens zij opgemerkt dat het amendement strijdig zou zijn met artikel 2*bis* van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik van de talen bij het leger.

Na die toelichting van de Minister trekt de indiener zijn amendement in.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 2 tot 8

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 9

De Regering dient op dit artikel een amendement n° 1 (Stuk Kamer n° 1275/2) in ten einde het weg te laten.

De Minister herinnert er te dien einde aan dat de amendementen n°s 1 tot 5 betrekking hebben op de aangelegenheden die geregeld worden in het wetsontwerp houdende statuut van de kandidaat-militairen van het actief kader, dat thans in de Commissie voor de Landsverdediging van de Senaat (Stuk Senaat n° 1058/1) ter bespreking voorligt.

Om te voorkomen dat beide ontwerpen elkaar overlappen en om de coherentie van het wetsontwerp houdende statuut van de kandidaat-militairen van het actief kader te vrijwaren, is het dus aangewezen die verschillende artikelen weg te laten.

Dit artikel wordt eenparig weggelaten.

Art. 10

Amendement n° 2 van de Regering beoogt de weglating van dit artikel.

Dit artikel wordt eenparig weggelaten.

Artt. 11 en 12

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 13

Een lid vraagt zich af of men, in het raam van de verloven en de perioden van non-activiteit om gezinsredenen ook niet zou kunnen denken aan de invoering van de loopbaanonderbreking, zoals die in de overheidssector mogelijk is.

Sommige perioden van non-activiteit worden immers niet bezoldigd, terwijl de loopbaanonderbreking het daarentegen mogelijk maakt een maandelijks toelage van 10 504 frank te ontvangen.

Die opmerking geldt ook voor de artikelen 28 en 37 van het ontwerp.

Le Ministre déclare que vu le statut spécifique des militaires et la mission spécifique de l'armée, une telle interruption de carrière ne peut pas être envisagée.

Un militaire doit, en effet, être remplacé par un autre militaire et pas par quelqu'un ayant un statut précaire, comme c'est le cas à la Fonction publique.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 14

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 15

Evoquant les dispositions de cet article, *un orateur* fait valoir que le militaire doit pouvoir choisir librement son médecin. La décision du médecin doit d'ailleurs prendre le pas sur la décision administrative d'un supérieur qui n'est pas médecin.

Puisque cette décision est d'ordre exclusivement médical, pourquoi faut-il donc la mettre en rapport avec les besoins du service ? A quelles catégories d'officiers ces mesures s'appliqueront-elles en priorité ?

Ces remarques s'appliquent également aux articles 30 et 39 du projet.

Le Ministre fait remarquer que l'introduction de la possibilité de travailler à mi-temps pour des motifs de santé est une mesure qui est introduite dans l'intérêt des militaires. Cette décision doit évidemment être prise par un médecin militaire. L'expression « pour autant que le service le permette » doit être comprise comme suit : « s'il existe dans l'unité de l'intéressé une fonction vacante qu'il peut occuper dans sa situation ».

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 16

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 17

Un orateur s'interroge sur l'intérêt de ces mesures relatives à la suspension par mesure d'ordre. Il existe, à ce propos, des règles déontologiques reprises dans la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées.

Ces dispositions légales prévoient d'ailleurs des possibilités de recours, ce que les mesures statutaires reprises dans le présent article interdisent.

De Minister verklaart dat, gezien het specifieke statuut van de militairen en de specifieke opdracht van het leger, een dergelijke loopbaanonderbreking niet kan overwogen worden.

Een militair moet inderdaad vervangen worden door een andere militair en niet door iemand met een tijdelijk statuut, zoals dat bij het Openbaar Ambt het geval is.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

In verband met de bepalingen van dit artikel wijst *een lid* erop dat een militair zijn geneesheer vrij moet kunnen kiezen. De beslissing van die geneesheer moet trouwens meer gewicht in de schaal leggen dan de administratieve beslissing van een superieur die geen dokter is.

Waarom moet men die beslissing, aangezien zij van louter medische aard is, dan in verband brengen met de behoeften van de dienst ? Op welke categorieën van officieren zullen die maatregelen bij voorrang van toepassing zijn ?

Die opmerkingen gelden tevens voor de artikelen 30 en 39 van het ontwerp.

De Minister merkt op dat de uitvoering van de mogelijkheid om halve dagen te werken wegens gezondheidsredenen, een maatregel is die in het belang van de militairen werd ingevoerd. Deze beslissing moet uiteraard door een militair geneesheer genomen worden. De uitdrukking « voor zover de dienst het toelaat » moet begrepen worden als « indien er in de eenheid van betrokkene een functie open is die hij, gezien zijn toestand, kan vervullen ».

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 16

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 17

Een lid heeft vragen bij het belang van de maatregelen met betrekking tot de schorsing bij ordemaatregel. Er bestaan daaromtrent deontologische regels die zijn opgenomen in de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht.

Die wettelijke beschikkingen voorzien trouwens in de mogelijkheid om beroep in te stellen, wat door de in dit artikel opgenomen statutaire maatregelen verboden wordt.

Ces observations valent également pour les articles 32 et 41.

Le Ministre répond que le retrait d'emploi est une mesure statutaire qui ne peut pas être confondue avec une mesure disciplinaire. Cet article ne modifie d'ailleurs pas la situation actuelle.

L'article est adopté à l'unanimité.

Artt. 18 et 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 20

Un membre souhaite envisager la possibilité de ne pas évoquer seulement, au § 2 de l'article, le moment de la « nomination » mais aussi « le commissionnement » à un grade d'officier général.

Le Ministre fait remarquer qu'en cas de commissionnement, l'intéressé continue à être pris en compte dans son grade d'origine.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 21

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 22

L'amendement n° 6 du Gouvernement vise à remplacer l'article 33 proposé par la disposition suivante :

« Art. 33. – L'ancienneté dans le grade est déterminée par la date de nomination dans ce grade ».

La disposition du § 2 de cet article est, en effet, insérée dans le projet de loi portant statut des candidats militaires du cadre actif.

L'amendement et l'article 22 ainsi modifié sont adoptés à l'unanimité.

Artt. 23 et 24

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 25

L'amendement n° 3 du Gouvernement vise à supprimer le présent article.

L'article 25 est supprimé à l'unanimité.

Art. 26

L'amendement n° 4 du Gouvernement vise à supprimer le présent article.

Die opmerkingen gelden ook voor de artikelen 32 en 41.

De Minister antwoordt dat de schorsing een statutaire maatregel is die niet mag verward worden met een tuchtmaatregel. Dit artikel wijzigt ten andere de huidige toestand niet.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 18 en 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 20

Een spreker wenst de mogelijkheid in overweging te nemen om in § 2 van het artikel niet alleen het ogenblik van « benoeming » maar ook dat van « aanstelling » in een graad van opperofficier te vermelden.

De Minister merkt op dat in geval van aanstelling de betrokkene geteld blijft worden in zijn oorspronkelijke graad.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 21

Over dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 22

Amendement n° 6 van de Regering strekt ertoe het voorgestelde artikel 33 door de volgende bepaling te vervangen :

« Art. 33. – De anciënniteit in de graad wordt bepaald door de datum van benoeming in deze graad ».

De bepaling van § 2 van het voorgestelde artikel 33 wordt opgenomen in het wetsontwerp houdende het statuut van de kandidaat-militairen van het actief kader.

Dit amendement en het aldus gewijzigde artikel 22 worden eenparig aangenomen.

Artt. 23 en 24

Over beide artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 25

Amendement n° 3 van de Regering strekt ertoe dit artikel weg te laten.

Artikel 25 wordt eenparig weggelaten.

Art. 26

Amendement n° 4 van de Regering strekt ertoe dit artikel weg te laten.

La Commission décide à l'unanimité de supprimer cet article.

Artt. 27 à 34

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 35

L'amendement n° 5 du Gouvernement tend à supprimer cet article.

L'article 35 est supprimé à l'unanimité.

Art. 36

Un membre relève deux erreurs matérielles reprises dans l'article. Ainsi, dans le texte néerlandais, il y a lieu de parler de « beroepsvrijwilliger », tandis que dans le texte français, il s'agit bien de « chef » de corps.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Artt. 37 à 44

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 45

Un membre souhaiterait obtenir davantage de précisions à propos du § 2 du nouvel article 5 inséré dans la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées. Il relève tout d'abord l'existence de cadres distincts : les cadres de carrière, de complément, auxiliaire, temporaire et de réserve.

Cette structure hiérarchisée permettrait-elle, par exemple, à un membre de la Force aérienne d'avoir de l'autorité sur un membre de la Force terrestre ?

Un autre intervenant lui fait remarquer qu'il peut éventuellement s'agir de son supérieur hiérarchique.

Le Ministre fait valoir que lorsque plusieurs militaires possèdent le même grade, c'est le cadre auquel ils appartiennent qui détermine l'ordre de priorité. Cet ordre est effectivement le suivant : cadre de carrière, cadre de complément, cadre auxiliaire, cadre temporaire et cadre de réserve.

Il ajoute encore que le cadre auxiliaire ne comporte que très peu d'officiers. Il s'agit exclusivement de pilotes ou de navigateurs de la Force aérienne. Quant au cadre temporaire, il est appelé à disparaître à terme, après l'adoption du statut des candidats militaires du cadre actif.

L'article est adopté à l'unanimité.

De Commissie besluit eenparig dit artikel weg te laten.

Artt. 27 tot 34

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 35

Amendement n° 5 van de Regering strekt ertoe dit artikel weg te laten.

Artikel 35 wordt eenparig weggelaten.

Art. 36

Een lid wijst erop dat het artikel twee materiële fouten bevat. In de Nederlandse tekst moet « beroepsvrijwilliger » staan, in de Franse tekst wel degelijk « chef » de corps.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 37 tot 44

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Zij worden eenparig aangenomen.

Art. 45

Een lid wenst enige verduidelijking over § 2 van het nieuwe artikel 5 dat in de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht wordt ingevoegd. Hij wijst eerst en vooral op het bestaan van verschillende kaders : het beroepskader, het aanvullingskader, het hulpkader, het tijdelijk kader en het reservekader.

Kan die hiërarchische structuur tot gevolg hebben dat bijvoorbeeld een lid van de Luchtmacht gezag heeft over een lid van de Landmacht ?

Een andere spreker wijst het vorige lid erop dat het wellicht om de hiërarchische overste van de betrokkene kan gaan.

De Minister merkt op dat voor verscheidene militairen met een zelfde graad het kader waartoe ze behoren bepalend is voor de rangorde. Die rangorde ziet er inderdaad uit als volgt : beroepskader, aanvullingskader, hulpkader, tijdelijk kader en reservekader.

Hij voegt er nog aan toe dat het hulpkader slechts heel weinig officieren telt. Het zijn uitsluitend piloten of navigators van de Luchtmacht. Het tijdelijk kader zal op termijn, na de goedkeuring van het statuut van de kandidaat-militairen van het actief kader, verdwijnen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 46

Se référant au libellé de l'article 46, *un orateur* fait observer que « le Roi peut, dans les circonstances exceptionnelles qu'il détermine, pour préserver la capacité opérationnelle des Forces armées, ordonner que toute absence pour motif de santé soit justifiée par une décision d'un médecin militaire ou d'un médecin agréé à cette fin. »

Cet article, ainsi que l'article 47, nécessiteront des arrêtés royaux dont l'intervenante souhaiterait connaître la teneur. Elle se demande d'ailleurs s'il n'aurait pas été préférable de maintenir l'actuel article 10 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées.

Un autre intervenant s'interroge également sur la nature de ces « circonstances exceptionnelles » reprises à l'article 46.

Le Ministre répond que l'avant-projet de loi d'arrêté d'exécution prévoit les circonstances exceptionnelles suivantes :

- alerte, mobilisation ou maintien de l'ordre;
- prestations opérationnelles de plus de 24 heures.

L'exemption obligatoire par un médecin militaire ou agréé ne vaudrait dans ce dernier cas que pour le jour du départ et les deux jours qui précèdent.

L'article 46 est adopté à l'unanimité.

Art. 47

Un orateur fait remarquer que permettre dès 5 h du matin la visite d'un médecin de contrôle lui semble peu réaliste. Quelle est la raison de ce choix ?

Le Ministre précise que ces heures ont également été adoptée par la Gendarmerie. Il s'agit en fait d'une latitude qui est laissée au médecin d'opérer à partir de cette heure et non d'une obligation. Par analogie, il faut d'ailleurs remarquer que pour les perquisitions, ce même délai situé entre 5 h et 21 h est également utilisé.

L'amendement n° 7 du Gouvernement tend à apporter à l'article 10^{ter} proposé les modifications suivantes :

- 1) Supprimer le § 2.
- 2) Supprimer le signe « § 1^{er} ».

Le Ministre rappelle que le Gouvernement estimait contrairement à l'Etat-Major général, qu'il n'était pas opportun d'instaurer de telles possibilités de contrôle. Il s'agissait d'éviter l'arbitraire en la matière en laissant ce contrôle à des médecins.

L'amendement et l'article 47 ainsi modifié sont adoptés à l'unanimité.

Art. 48

Un membre constate que cet article permettrait d'astreindre certaines catégories du personnel militaire « à résider dans les limites territoriales que

Art. 46

Een spreker verwijst naar de tekst van artikel 46 en stipt het volgende aan: « Om de paraatheid van de krijgsmacht te bewaren, kan de Koning, in de door Hem bepaalde uitzonderlijke omstandigheden, bevelen dat elke afwezigheid om gezondheidsredenen gewettigd wordt door een beslissing van een militaire of een daartoe erkende geneesheer ».

Dit artikel, samen met artikel 47, maakt uitvoeringsbesluiten noodzakelijk; spreekster wenst de inhoud ervan te kennen. Zij vraagt zich af of het overigens niet beter zou zijn het bestaande artikel 10 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van het leger te behouden.

Een andere spreker vraagt zich eveneens af wat die « uitzonderlijke omstandigheden » in artikel 46 precies betekenen.

De Minister antwoordt dat het voorontwerp van uitvoeringsbesluit in volgende uitzonderlijke omstandigheden voorziet :

- alarm, mobilisatie of ordehandhaving
- operationele prestaties van meer dan 24 uur.

De verplichte vrijstelling door een militair of erkend geneesheer zou in het laatste geval enkel gelden voor de dag van vertrek en de twee dagen die eraan voorafgaan.

Artikel 46 wordt eenparig aangenomen.

Art. 47

Een spreker stelt dat het bezoek om 5 uur 's ochtends van een geneesheer die het toezicht uitoefent, hem weinig realistisch voorkomt.

De Minister preciseert dat ook de Rijkswacht voor dat tijdstip heeft gekozen. In feite kan de geneesheer vanaf dat ogenblik zijn opdracht uitvoeren, zonder dat hij daartoe wordt verplicht. Voorts zij opgemerkt dat de termijn tussen 5 uur en 21 uur ook voor huiszoeken geldt.

Amendement n° 7 van de Regering strekt ertoe in het voorgestelde artikel 10^{ter} de volgende wijzigingen aan te brengen :

- 1) § 2 weglaten.
- 2) Het teken « § 1 » weglaten.

De Minister herinnert eraan dat de Regering, in tegenstelling tot de Generale Staf, dergelijke controlemogelijkheden niet opportuun achtte. Zij wilde elke willekeur voorkomen door het toezicht aan geneesheren over te laten.

Het amendement en het aldus gewijzigde artikel 47 worden eenparig aangenomen.

Art. 48

Een lid stelt vast dat dit artikel bepaalde categorieën militairen de verplichting kan opleggen « te verblijven binnen de territoriale grenzen die de Ko-

le Roi fixe ». Elle ne peut se défaire de l'impression que l'on veut en revenir aux anciennes « limites de garnisons ». Quelles sont véritablement ces limites ?

Cela signifie-t-il que l'on pourra désormais mettre les militaires en « résidence surveillée » ou que l'on cherche à augmenter encore la capacité opérationnelle des Forces armées et ce, en dépit de la détente intervenue dans les rapports Est-Ouest ? Cette mesure pourra-t-elle également être envisagée en cas de grève ou même de mauvais temps ?

La même intervenante se demande également dans quelle mesure il y a lieu d'associer l'autorité militaire ou de gendarmerie à cette prise de décision.

Où en est ici aussi l'arrêté royal d'exécution ? Quelles seront les consignes adressées aux autorités militaire ou de gendarmerie ?

Un autre orateur fait remarquer que l'article 14 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement des Forces armées stipule que les « militaires jouissent de tous les droits dont jouissent les citoyens belges ». Dans l'article 14bis, inséré dans la même loi, on semble pourtant limiter ces mêmes droits en voulant astreindre effectivement certaines catégories de militaires à résider dans des limites territoriales déterminées. Comment justifier ce choix ? Comment pourra-t-on d'autre part, exercer un contrôle à ce propos ?

Le Ministre admet que cet article a prêté à controverse. Les syndicats craignaient, en effet, que cette disposition ne limite la liberté de circulation des militaires. C'est pourquoi, dans l'arrêté royal d'exécution, on retrouvera uniquement que pour les militaires stationnés en Belgique, la limite territoriale est la Belgique, tandis que pour les Forces belges en Allemagne, il s'agit de l'Allemagne. Il n'y aura pas de circonscriptions plus étroites.

L'avant-projet d'arrêté d'exécution relatif à cet article prévoit d'ailleurs ce qui suit :

« Sauf autorisation spéciale accordée à la demande par le Ministre de la Défense nationale, les militaires des cadres actifs doivent résider en tout temps soit sur le territoire national s'ils sont en service en Belgique, soit sur le territoire national ou dans les limites territoriales du secteur des Forces belges en Allemagne s'ils sont en service en Allemagne.

Dans des circonstances exceptionnelles, ces limites peuvent être réduites et s'appliquer également aux miliciens et aux militaires de réserve. Ces circonstances sont :

- la mobilisation;
- l'aide à la nation;
- des incidents ou des troubles et le maintien de l'ordre;
- la réquisition par la force publique;
- des circonstances qui requièrent la disponibilité immédiate des troupes (à déterminer par le Ministre de la Défense nationale). »

L'article 48 est adopté à l'unanimité.

ning bepaalt ». Zij kan zich niet van de indruk ontdoen dat men de « garnizoensgrenzen » van weleer opnieuw wil invoeren. Welke grenzen bedoelt men precies ?

Betekent zulks dat de militairen voortaan « huisarrest » krijgen of dat de krijgsmacht nog operationeler moet worden, ondanks de détente in de betrekkingen tussen Oost en West ? Geldt die maatregel eveneens bij stakingen of zelfs bij barre weersomstandigheden ?

Dezelfde spreekster vraagt zich ook af in hoeverre de militaire en de rijkswachtoverheid bij die besluitvorming betrokken moeten worden.

Ook in dit verband rijst de vraag hoever het staat met het uitvoeringsbesluit. Welke richtlijnen krijgen de militaire en de rijkswachtoverheid ?

Een ander lid verwijst naar artikel 14 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht; dat artikel bepaalt dat « de militairen dezelfde rechten als de Belgische burgers genieten ». Het in dezelfde wet in te voegen artikel 14bis lijkt die rechten echter te beknotten door bepaalde categorieën militairen te verplichten binnen bepaalde territoriale grenzen te verblijven. Hoe kan men die keuze wettigen ? Hoe kan men voorts daarop toezicht uitoefenen ?

De Minister geeft toe dat dit artikel tot betwisting aanleiding heeft gegeven. De bonden vreesden immers dat die bepaling de bewegingsvrijheid van de militairen zou beperken. Daarom zal het uitvoeringsbesluit alleen bepalen dat België de territoriale grens vormt voor de militairen die in België gelegerd zijn en dat Duitsland de grens vormt voor de BSD. Er komen geen kleinere afbakeningen.

Het voorontwerp van uitvoeringsbesluit met betrekking tot dit artikel voorziet trouwens het volgende :

« De militairen van de actieve kaders moeten te allen tijde — behoudens een bijzondere toelating op aanvraag verleend door de Minister van Landsverdediging — ofwel verblijven op het nationaal grondgebied indien zij in dienst zijn in België ofwel op het nationaal grondgebied of binnen de territoriale grenzen van de sector Belgische Strijdkrachten in Duitsland, indien zij in dienst zijn in Duitsland.

In uitzonderlijke omstandigheden kunnen deze limieten beperkt worden en tevens toepasselijk gemaakt worden op dienstplichtigen en reservemilitairen. Deze omstandigheden zijn :

- mobilisatie;
- hulpverlening aan de natie;
- onlusten of oproer en ordehandhaving;
- vordering door de openbare macht;
- omstandigheden die de onmiddellijke beschikbaarheid van troepen vereist (te bepalen door de Minister van Landsverdediging). »

Artikel 48 wordt eenparig aangenomen.

Art. 49

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 50

Evoquant le libellé du second paragraphe de l'article 53ter, *un membre* entend proposer une meilleure formulation de ces dispositions :

« Le congé est de six semaines au plus lorsque l'enfant n'a pas atteint l'âge de trois ans et de quatre semaines lorsqu'il a atteint cet âge. »

L'intervenante insiste également sur l'extension du bénéfice de cette disposition aux célibataires.

Le Ministre affirme que la formulation actuelle est équivalente et demande d'accepter le texte du projet.

Il estime l'extension aux célibataires pas opportune.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 51

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 52

Evoquant le retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales, *un membre* souhaiterait savoir si certains militaires occupant des fonctions bien déterminées pourront se voir refuser le bénéfice d'une telle mesure et ce en invoquant éventuellement des raisons de sécurité.

Le recours à une telle motivation ne masquera-t-il pas parfois des problèmes inhérents au manque de personnel dans certaines fonctions ?

Le Ministre répond par la négative.

L'article est adopté à l'unanimité.

Artt. 53 à 55

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le Rapporteur,

H. CANDRIES

Le Président,

Ch. POSWICK

Art. 49

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 50

Verwijzend naar de bewoordingen van de tweede paragraaf van artikel 53ter stelt *een lid* een betere formulering van die bepalingen voor :

« Het verlof bedraagt ten hoogste 6 weken wanneer het kind de leeftijd van drie jaar niet bereikt heeft en vier weken wanneer het die leeftijd wel bereikt heeft ».

Spreekster vraagt ook met aandrang dat deze bepaling tot de ongehuwden wordt uitgebreid.

De Minister stelt dat de huidige formulering evenwaardig is en vraagt de tekst van het ontwerp aan te nemen.

Uitbreiding tot ongehuwden lijkt hem niet opportuun.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 51

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 52

In verband met de tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen, wenst *een lid* te vernemen of het voordeel van een dergelijke maatregel bijvoorbeeld om veiligheidsredenen kan worden ontzegd aan sommige militairen die een welbepaalde functie uitoefenen.

Is het niet mogelijk dat bij een dergelijke motivering soms de bedoeling voorziet om problemen in verband met het personeelsgebrek in bepaalde functies aan het oog te onttrekken ?

De Minister ontkent zulks.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 53 tot 55

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, op één onthouding na, eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

H. CANDRIES

De Voorzitter,

Ch. POSWICK

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}

Modifications à la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée, modifié par la loi du 30 juillet 1955 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1^{er}. — Pour accéder au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent dans le cadre de carrière des forces armées ou pour passer dans le cadre de carrière ou de complément des forces armées, le candidat doit posséder la connaissance approfondie de la langue française ou de la langue néerlandaise et la connaissance effective de l'autre langue. »

Art. 2

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. — Pour pouvoir être commissionné au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent et pour pouvoir être nommé à ce grade, le candidat-officier de carrière doit passer l'examen sur la connaissance effective de la langue pour laquelle il n'a pas passé l'examen sur la connaissance approfondie prévu à l'article 2.

Cette épreuve a pour but de s'assurer si le candidat est à même de servir dans une unité de l'un ou de l'autre régime linguistique ainsi que de comprendre les prévenus et leurs défenseurs et de les interroger dans les commissions judiciaires et les conseils de guerre; elle comprend :

- 1° une rédaction;
- 2° une épreuve orale, au cours de laquelle le candidat doit, selon le cas :

a) 1) répondre à une question concernant un règlement militaire faisant partie du programme de l'examen de passage de la deuxième à la troisième année d'études de l'école royale militaire s'il s'agit d'un élève-officier de cette école ou d'un élève-officier de la gendarmerie;

2) répondre à une question dans le domaine de son art s'il s'agit d'un candidat-officier médecin, pharmacien, dentiste, vétérinaire ou chef de musique;

3) répondre à une question concernant un règlement militaire faisant partie du programme de l'épreuve professionnelle pour la nomination au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent pour les

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFSTUK I

Wijziging van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1. — Om de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad in het beroepskader van de krijgsmacht te verkrijgen of om over te gaan naar het beroeps- of het aanvullingskader van de krijgsmacht, moet de kandidaat de grondige kennis hebben van het Nederlands of het Frans en de wezenlijke kennis van de andere taal. »

Art. 2

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. — Om in een graad van onderluitenant of in een gelijkwaardige graad te kunnen worden aangesteld en om tot deze graad te kunnen worden benoemd, moet de kandidaat-beroepsofficier het examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal waarvoor hij het bij artikel 2 voorgeschreven examen over de grondige kennis niet heeft afgelegd.

Dit examen heeft tot doel na te gaan of de kandidaat in staat is om bij een eenheid met het ene of het andere taalstelsel te dienen en de beklagden en hun verdedigers in de gerechtelijke commissies en in de krijgsraden te verstaan en te ondervragen; het examen omvat :

- 1° een opstel;
- 2° een mondeling examen tijdens hetwelk de kandidaat, naargelang het geval :

a) 1) moet antwoorden op een vraag betreffende een militair reglement dat voorkomt op het programma van het overgangsexamen van het tweede naar het derde studiejaar van de koninklijke militaire school zo het een leerling-officier van die school of een leerling-officier van de rijkswacht betreft;

2) moet antwoorden op een vraag in het domein van zijn kunde zo het een kandidaat-officier geneesheer, apotheker, tandarts, dierenarts of kapelmeester betreft;

3) moet antwoorden op een vraag betreffende een militair reglement dat voorkomt op het programma van het vakexamen voor de benoeming tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad voor

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**CHAPITRE I^{er}****Modifications à la loi du 30 juillet 1938
concernant l'usage des langues
à l'armée****Article 1^{er}**

L'article 1^{er} de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée, modifié par la loi du 30 juillet 1955, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1^{er}. — Pour accéder au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent dans le cadre de carrière des forces armées ou pour passer dans le cadre de carrière ou de complément des forces armées, le candidat doit posséder la connaissance approfondie de la langue française ou de la langue néerlandaise et la connaissance effective de l'autre langue. »

Art. 2

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. — Pour pouvoir être commissionné au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent et pour pouvoir être nommé à ce grade, le candidat-officier de carrière doit passer l'examen sur la connaissance effective de la langue pour laquelle il n'a pas passé l'examen sur la connaissance approfondie prévu à l'article 2.

Cette épreuve a pour but de s'assurer si le candidat est à même de servir dans une unité de l'un ou de l'autre régime linguistique ainsi que de comprendre les prévenus et leurs défenseurs et de les interroger dans les commissions judiciaires et les conseils de guerre; elle comprend :

- 1° une rédaction;
- 2° une épreuve orale, au cours de laquelle le candidat doit, selon le cas :
 - a) 1) répondre à une question concernant un règlement militaire faisant partie du programme de l'examen de passage de la deuxième à la troisième année d'études de l'école royale militaire s'il s'agit d'un élève-officier de cette école ou d'un élève-officier de la gendarmerie;
 - 2) répondre à une question dans le domaine de son art s'il s'agit d'un candidat-officier médecin, pharmacien, dentiste, vétérinaire ou chef de musique;

3) répondre à une question concernant un règlement militaire faisant partie du programme de l'épreuve professionnelle pour la nomination au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent pour les

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFSTUK I****Wijzigingen van de wet van 30 juli 1938
betreffende het gebruik der talen
bij het leger****Artikel 1**

Artikel 1 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1. — Om de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad in het beroepskader van de krijgsmacht te verkrijgen of om over te gaan naar het beroeps- of het aanvullingskader van de krijgsmacht, moet de kandidaat de grondige kennis hebben van het Nederlands of het Frans en de wezenlijke kennis van de andere taal. »

Art. 2

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. — Om in een graad van onderluitenant of in een gelijkwaardige graad te kunnen worden aangesteld en om tot deze graad te kunnen worden benoemd, moet de kandidaat-beroepsofficier het examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal waarvoor hij het bij artikel 2 voorgeschreven examen over de grondige kennis niet heeft afgelegd.

Dit examen heeft tot doel na te gaan of de kandidaat in staat is om bij een eenheid met het ene of het andere taalstelsel te dienen en de beklagden en hun verdedigers in de gerechtelijke commissies en in de krijgsraden te verstaan en te ondervragen; het examen omvat :

- 1° een opstel;
- 2° een mondeling examen tijdens hetwelk de kandidaat, naargelang het geval :
 - a) 1) moet antwoorden op een vraag betreffende een militair reglement dat voorkomt op het programma van het overgangsexamen van het tweede naar het derde studiejaar van de koninklijke militaire school zo het een leerling-officier van die school of een leerling-officier van de rijkswacht betreft;
 - 2) moet antwoorden op een vraag in het domein van zijn kunde zo het een kandidaat-officier geneesheer, apotheker, tandarts, dierenarts of kapelmeester betreft;
 - 3) moet antwoorden op een vraag betreffende een militair reglement dat voorkomt op het programma van het vakexamen voor de benoeming tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad voor

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

formations d'officier qui ne sont pas visées aux points 1) et 2) ci-dessus;

b) 1) faire une leçon de théorie sur un sujet militaire faisant partie du programme de l'examen de passage de la seconde à la troisième année d'études de l'école royale militaire s'il s'agit d'un élève-officier de cette école ou d'un élève-officier de la gendarmerie;

2) faire une leçon de théorie ou une causerie sur un sujet dans le domaine de son art s'il s'agit d'un candidat-officier médecin, pharmacien, dentiste, vétérinaire ou chef de musique;

3) faire une leçon de théorie sur un sujet militaire faisant partie du programme de l'épreuve professionnelle pour la nomination au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent pour les formations d'officier qui ne sont pas visées aux points 1) et 2) ci-dessus;

c) lire et résumer un texte court;

d) faire une allocution devant la troupe ou le cadre sur un sujet donné;

3° Un examen relatif au service judiciaire au cours duquel le candidat doit :

a) répondre par écrit à une question théorique;

b) consulter le dossier d'une affaire judiciaire, le résumer oralement et répondre à des questions orales en rapport avec ce dossier;

c) traduire par écrit des termes juridiques du français en néerlandais et du néerlandais en français. »

Art. 3

L'article 4 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. — Le candidat doit obtenir au minimum la moitié des points à l'épreuve visée à l'article 3.

En cas d'échec, le candidat est autorisé à se représenter à cette épreuve dans un délai de trois mois au plus tôt et de douze mois au plus tard après la première épreuve.

En cas de réussite à cette seconde épreuve, la cote obtenue ne peut être substituée à celle obtenue à la première, en ce sens que celle-ci intervient seule pour l'établissement de la moyenne générale attribuée au candidat.

Celui-ci ne peut se prévaloir de cette réussite pour obtenir une révision de son ancienneté.

En cas d'échec à cette seconde épreuve, le candidat poursuit sa formation; il se représente l'année suivante

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

de opleidingen tot officier die niet in 1) en 2) hiervoor zijn bedoeld;

b) 1) een theorieles moet geven over een militair onderwerp dat voorkomt op het programma van het overgangsexamen van het tweede naar het derde studiejaar van de koninklijke militaire school zo het een leerling-officier van die school of een leerling-officier van de rijkswacht betreft;

2) een theorieles moet geven of een causerie moet houden in verband met zijn kunde zo het een kandidaat-officier geneesheer, apotheker, tandarts, dierenarts of kapelmeester betreft;

3) een theorieles moet geven over een militair onderwerp dat voorkomt op het programma van het vakexamen voor de benoeming tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad voor de opleidingen tot officier die niet in 1) en 2) hiervoor zijn bedoeld;

c) een korte tekst moet lezen en samenvatten;

d) over een opgegeven onderwerp een toespraak voor de troep of voor het kader moet houden;

3° Een examen met betrekking tot de gerechtelijke dienst, tijdens hetwelk de kandidaat :

a) schriftelijk op een theoretische vraag moet antwoorden;

b) een dossier van een rechtszaak moet inzien en mondeling samenvatten, alsook moet antwoorden op mondelinge vragen in verband met dit dossier;

c) schriftelijk rechtstermen uit het Frans in het Nederlands en uit het Nederlands in het Frans moet vertalen. »

Art. 3

Artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. — De kandidaat moet ten minste de helft van de punten behalen voor het in artikel 3 bedoelde examen.

In geval van afwijzing mag de kandidaat, op zijn vroegst drie maanden en ten hoogste twaalf maanden na het eerste examen, dit examen opnieuw afleggen.

Indien hij bij dit tweede examen slaagt, mag het behaalde cijfer niet in de plaats van het eerste gesteld worden, zodat alleen het laatstvermelde cijfer in aanmerking komt om het aan de kandidaat toegekende algemeen gemiddeld cijfer te bepalen.

De kandidaat kan deze goede uitslag niet doen gelden om een herziening van zijn anciënniteit te verkrijgen.

In geval van afwijzing bij dit tweede examen zet de kandidaat zijn vorming voort; in de loop van het

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

formations d'officier qui ne sont pas visées aux points 1) et 2) ci-dessus;

b) 1) faire une leçon de théorie sur un sujet militaire faisant partie du programme de l'examen de passage de la seconde à la troisième année d'études de l'école royale militaire s'il s'agit d'un élève-officier de cette école ou d'un élève-officier de la gendarmerie;

2) faire une leçon de théorie ou une causerie sur un sujet dans le domaine de son art s'il s'agit d'un candidat-officier médecin, pharmacien, dentiste, vétérinaire ou chef de musique;

3) faire une leçon de théorie sur un sujet militaire faisant partie du programme de l'épreuve professionnelle pour la nomination au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent pour les formations d'officier qui ne sont pas visées aux points 1) et 2) ci-dessus;

c) lire et résumer un texte court;

d) faire une allocution devant la troupe ou le cadre sur un sujet donné;

3° Un examen relatif au service judiciaire au cours duquel le candidat doit :

a) répondre par écrit à une question théorique;

b) consulter le dossier d'une affaire judiciaire, le résumer oralement et répondre à des questions orales en rapport avec ce dossier;

c) traduire par écrit des termes juridiques du français en néerlandais et du néerlandais en français. »

Art. 3

L'article 4 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. — Le candidat doit obtenir au minimum la moitié des points à l'épreuve visée à l'article 3.

En cas d'échec, le candidat est autorisé à se représenter à cette épreuve dans un délai de trois mois au plus tôt et de douze mois au plus tard après la première épreuve.

En cas de réussite à cette seconde épreuve, la cote obtenue ne peut être substituée à celle obtenue à la première, en ce sens que celle-ci intervient seule pour l'établissement de la moyenne générale attribuée au candidat.

Celui-ci ne peut se prévaloir de cette réussite pour obtenir une révision de son ancienneté.

En cas d'échec à cette seconde épreuve, le candidat poursuit sa formation; il se représente dans le courant

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

de opleidingen tot officier die niet in 1) en 2) hiervoor zijn bedoeld;

b) 1) een theorieles moet geven over een militair onderwerp dat voorkomt op het programma van het overgangsexamen van het tweede naar het derde studiejaar van de koninklijke militaire school zo het een leerling-officier van die school of een leerling-officier van de rijkswacht betreft;

2) een theorieles moet geven of een causerie moet houden in verband met zijn kunde zo het een kandidaat-officier geneesheer, apotheker, tandarts, dierenarts of kapelmeester betreft;

3) een theorieles moet geven over een militair onderwerp dat voorkomt op het programma van het vakexamen voor de benoeming tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad voor de opleidingen tot officier die niet in 1) en 2) hiervoor zijn bedoeld;

c) een korte tekst moet lezen en samenvatten;

d) over een opgegeven onderwerp een toespraak voor de troep of voor het kader moet houden;

3° Een examen met betrekking tot de gerechtelijke dienst, tijdens hetwelk de kandidaat :

a) schriftelijk op een theoretische vraag moet antwoorden;

b) een dossier van een rechtszaak moet inzien en mondeling samenvatten, alsook moet antwoorden op mondelinge vragen in verband met dit dossier;

c) schriftelijk rechtstermen uit het Frans in het Nederlands en uit het Nederlands in het Frans moet vertalen. »

Art. 3

Artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. — De kandidaat moet ten minste de helft van de punten behalen voor het in artikel 3 bedoelde examen.

In geval van afwijzing mag de kandidaat, op zijn vroegst drie maanden en ten hoogste twaalf maanden na het eerste examen, dit examen opnieuw afleggen.

Indien hij bij dit tweede examen slaagt, mag het behaalde cijfer niet in de plaats van het eerste gesteld worden, zodat alleen het laatstvermelde cijfer in aanmerking komt om het aan de kandidaat toegekende algemeen gemiddeld cijfer te bepalen.

De kandidaat kan deze goede uitslag niet doen gelden om een herziening van zijn anciënniteit te verkrijgen.

In geval van afwijzing bij dit tweede examen zet de kandidaat zijn vorming voort; in de loop van het

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

à l'épreuve pour laquelle il dispose de deux essais. L'échec à cette dernière épreuve est définitif. »

Art. 4

A l'article 5 de la même loi, modifiée par la loi du 30 juillet 1955, sont apportées les modifications suivantes :

1° Le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Pour accéder au grade de major ou à un grade équivalent, tous les officiers de carrière doivent passer un examen sur la connaissance effective de la langue pour laquelle ils n'ont pas passé l'examen sur la connaissance approfondie prévu à l'article 2. »

2° Dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 4, et dans le paragraphe 3, les mots « de capitaine de corvette ou de capitaine technicien » et les mots « de capitaine de corvette de réserve ou de capitaine technicien de réserve » sont remplacés par les mots « ou à un grade équivalent. »

3° Dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 2, 1°, 2° et 3°, et alinéas 3 et 4, ainsi que dans le paragraphe 2, alinéa 2, du texte néerlandais, les mots « candidat » et « candidats » sont remplacés respectivement par les mots « kandidaat » en « kandidaten. »

Art. 5

Dans l'article 6, alinéa 1^{er}, dans l'article 7, § 1^{er}, 1° et § 2, alinéa 3, dans l'article 7bis, alinéas 1^{er} et 3, et dans l'article 7ter, alinéa 2, 1° et 2°, et alinéa 3 du texte néerlandais de la même loi, les mots « candidat » et « candidats » sont remplacés respectivement par les mots « kandidaat » et « kandidaten ».

Art. 6

A l'article 7 de la même loi, modifié par la loi du 30 juillet 1955, sont apportées les modifications suivantes :

1° Dans le paragraphe 1^{er}, 3°, les mots « Ecole d'application (division « polytechnique » de l'Ecole royale militaire) » sont supprimés et les mots « Institut royal supérieur de défense » sont insérés entre les mots « Ecole de guerre » et « Ecole des administrateurs militaires ».

2° Dans le paragraphe 1^{er}, 4°, et dans le paragraphe 2, 1°, les mots « au grade de major, de capitaine de corvette ou de capitaine technicien » et les mots « au grade de sous-lieutenant, d'aspirant de marine ou

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

volgende jaar legt hij opnieuw het examen af, waarvoor hij over twee pogingen beschikt. De afwijzing bij dit laatste examen geldt als definitieve afwijzing. »

Art. 4

In artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Paragraaf 1, eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Om in aanmerking te komen voor de bevordering tot de graad van majoor of een gelijkwaardige graad, moeten de beroepsofficieren een examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal waarvoor zij het bij artikel 2 voorgeschreven examen over de grondige kennis niet afgelegd hebben. »

2° In paragraaf 1, vierde lid, en in paragraaf 3 worden de woorden « van korvetkapitein of van kapitein-technicus » en de woorden « van reserve-korvetkapitein of van reserve-kapitein-technicus » vervangen door de woorden « of een gelijkwaardige graad. »

3° In paragraaf 1, tweede lid, 1°, 2° en 3°, en derde en vierde lid, alsook in paragraaf 2, tweede lid, van de Nederlandse tekst worden de woorden « candidat » en « kandidaten » respectievelijk vervangen door de woorden « kandidaat » en « kandidaten. »

Art. 5

In artikel 6, eerste lid, in artikel 7, § 1, 1° en § 2, derde lid, in artikel 7bis, eerste en derde lid, en in artikel 7ter tweede lid, 1° en 2°, en derde lid van de Nederlandse tekst van dezelfde wet, worden de woorden « candidat » en « kandidaten » respectievelijk vervangen door de woorden « kandidaat » en « kandidaten ».

Art. 6

In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In paragraaf 1, 3°, worden de woorden « Applicatieschool (« polytechnische » afdeling van de Koninklijke Militaire School) » geschrapt en worden de woorden « Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie » ingevoegd tussen de woorden « Krijgsschool » en « School voor militaire administrateurs ».

2° In paragraaf 1, 4°, en in paragraaf 2, 1° worden de woorden « van de graad van majoor, van korvetkapitein of van kapitein-technicus » en de woorden « tot de graad van onderluitenant, marine-aspirant of as-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

de l'année suivante à l'épreuve pour laquelle il dispose de deux essais. L'échec à cette dernière épreuve est définitif. »

Art. 4

A l'article 5 de la même loi, modifié par la loi du 30 juillet 1955, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Pour accéder au grade de major ou à un grade équivalent, tous les officiers de carrière doivent passer un examen sur la connaissance effective de la langue pour laquelle ils n'ont pas passé l'examen sur la connaissance approfondie prévu à l'article 2. »

2° dans le § 1^{er}, alinéa 2, 1°, 2° et 3°, et alinéas 3 et 4, ainsi que dans le § 2, alinéa 2, du texte néerlandais, les mots « candidat » et « candidats » sont remplacés respectivement par les mots « kandidaat » et « kandidaten. »

3° dans le § 1^{er}, alinéa 4, et dans le § 3, les mots « de capitaine de corvette ou de capitaine technicien » et les mots « de capitaine de corvette de réserve ou de capitaine technicien de réserve » sont remplacés par les mots « ou à un grade équivalent. »

Art. 5

Dans l'article 6, alinéa 1^{er}, dans l'article 7, § 1^{er}, 1° et § 2, alinéa 3, dans l'article 7bis, alinéas 1^{er} et 3, et dans l'article 7ter, alinéa 2, 1° et 2°, et alinéa 3 du texte néerlandais de la même loi, les mots « candidat » et « candidats » sont remplacés respectivement par les mots « kandidaat » et « kandidaten ».

Art. 6

A l'article 7 de la même loi, modifié par la loi du 30 juillet 1955, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, 3°, les mots « Ecole d'application (division « polytechnique » de l'Ecole royale militaire) » sont supprimés et les mots « Institut royal supérieur de défense » sont insérés entre les mots « Ecole de guerre » et « Ecole des administrateurs militaires ».

2° dans le § 1^{er}, 4°, et dans le § 2, 1°, les mots « au grade de major, de capitaine de corvette ou de capitaine technicien » et les mots « au grade de sous-lieutenant, d'aspirant de marine ou d'aspirant techni-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

volgende jaar legt hij opnieuw het examen af, waarvoor hij over twee pogingen beschikt. De afwijzing bij dit laatste examen geldt als definitieve afwijzing. »

Art. 4

In artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Om in aanmerking te komen voor de bevordering tot de graad van majoor of een gelijkwaardige graad, moeten de beroepsofficieren een examen afleggen over de wezenlijke kennis van de taal waarvoor zij het bij artikel 2 voorgeschreven examen over de grondige kennis niet afgelegd hebben. »

2° in § 1, tweede lid, 1°, 2° en 3°, en derde en vierde lid, alsook in § 2, tweede lid, worden de woorden « candidat » en « kandidaten » respectievelijk vervangen door de woorden « kandidaat » en « kandidaten. »

3° in § 1, vierde lid, en in § 3 worden de woorden « van korvetkapitein of van kapitein-technicus » en de woorden « van reserve-korvetkapitein of van reservekapitein-technicus » vervangen door de woorden « of een gelijkwaardige graad. »

Art. 5

In artikel 6, eerste lid, in artikel 7, § 1, 1° en § 2, derde lid, in artikel 7bis, eerste en derde lid, en in artikel 7ter tweede lid, 1° en 2°, en derde lid van dezelfde wet, worden de woorden « candidat » en « kandidaten » respectievelijk vervangen door de woorden « kandidaat » en « kandidaten ».

Art. 6

In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, 3°, worden de woorden « Applicatieschool (« polytechnische » afdeling van de Koninklijke Militaire School) » geschrapt en worden de woorden « Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie » ingevoegd tussen de woorden « Krijgsschool » en « School voor militaire administrateurs ».

2° in § 1, 4°, en in § 2, 1° worden de woorden « van de graad van majoor, van korvetkapitein of van kapitein-technicus » en de woorden « tot de graad van onderluitenant, marine-aspirant of aspirant-techni-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

d'aspirant technicien » sont remplacés respectivement par les mots « au grade de major ou à un grade équivalent » et les mots « au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent ».

3° Dans le paragraphe 2, 1°, les mots « l'examen de sortie de l'Ecole royale militaire (division « toutes armes »), de l'examen de passage à l'Ecole d'application (division « polytechnique » de l'Ecole royale militaire) sont remplacés par les mots « l'examen de passage de la deuxième à la troisième année d'études de l'Ecole royale militaire ».

4° L'article 7 est complété par un paragraphe 4, rédigé comme suit :

« § 4. Les officiers qui, depuis la création de l'Institut royal supérieur de défense, ont suivi le cours supérieur d'état-major dans l'autre langue nationale et qui ont obtenu le brevet supérieur d'état-major peuvent invoquer le bénéfice du paragraphe 1^{er}, 3°. »

Art. 7

A l'article 8 de la même loi dont le texte actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Est exempté de l'examen prévu au paragraphe 1^{er}, le sous-officier ou le candidat sous-officier qui est titulaire du certificat d'enseignement secondaire supérieur homologué ou délivré par le jury d'Etat dans la langue de l'unité dans laquelle il est appelé à servir.

Cette disposition n'est pas applicable aux sous-officiers de la gendarmerie. »

Art. 8

L'article 11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11 — Nul ne peut être désigné ou nommé comme directeur des études, comme membre du personnel enseignant ou comme inspecteur des études de l'Ecole royale militaire s'il n'a pas justifié conformément à l'article 2 ou à l'article 7 de la présente loi de la connaissance approfondie de la langue de la division qu'il dirige ou du cours qu'il professe.

Le directeur civil des études et les membres civils du personnel enseignant peuvent également fournir la preuve de la connaissance approfondie d'une langue s'ils ont obtenu, dans cette langue, le diplôme qui est à la base de leur recrutement ou s'ils produisent un certificat constatant qu'ils ont réussi un examen sur la connaissance approfondie de cette langue, devant une commission d'examen constituée à cet effet.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

pirant-technicus » respectievelijk vervangen door de woorden « van de graad van majoor of een gelijkwaardige graad » en de woorden « tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad ».

3° In paragraaf 2, 1°, worden de woorden « het eindexamen aan de Koninklijke Militaire School (afdeling « alle wapens »), het overgangsexamen naar de applicatieschool (« polytechnische » afdeling van de Koninklijke Militaire School) vervangen door de woorden « het eindexamen voor overgang van het tweede naar het derde studiejaar van de Koninklijke Militaire School ».

4° Artikel 7 wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidend als volgt :

« § 4. De officieren die sinds de oprichting van het Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie de hogere stafcursus in de ander landstaal hebben gevolgd en het hoger stafbrevet hebben behaald, kunnen paragraaf 1, 3°, invoeren. »

Art. 7

In artikel 8 van dezelfde wet, waarin de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Van het in paragraaf 1 bepaalde examen is vrijgesteld de onderofficier of de kandidaat-onderofficier die houder is van het gehomologeerde of door de examencommissie van de Staat uitgereikte getuigschrift van hoger secundair onderwijs in de taal van de eenheid waarbij hij zal dienen.

Deze bepaling is niet van toepassing op de onderofficiers van de rijkswacht. »

Art. 8

Artikel 11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. — Niemand kan tot studiedirecteur, lid van het onderwijzend personeel of studieinspecteur aan de Koninklijke Militaire School worden aangewezen of benoemd indien hij niet overeenkomstig artikel 2 of artikel 7 van deze wet het bewijs geleverd heeft dat hij de taal van de door hem bestuurde afdeling of van de door hem gegeven cursus grondig kent.

De burgerlijke studiedirecteur en de burgerlijke leden van het onderwijzend personeel kunnen het bewijs van hun grondige kennis van een taal eveneens leveren zo zij in deze taal het diploma waarop hun aanwerving steunt, hebben behaald of zo zij een getuigschrift voorleggen waaruit blijkt dat zij ten overstaan van een daartoe ingestelde examencommissie, geslaagd zijn voor een examen over de grondige kennis van de taal.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

cien » sont remplacés respectivement par les mots « au grade de major ou à un grade équivalent » et les mots « au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent ».

3° dans le § 2, 1°, les mots « l'examen de sortie de l'Ecole royale militaire (division « toutes armes »), de l'examen de passage à l'Ecole d'application (division « polytechnique » de l'Ecole royale militaire) sont remplacés par les mots « l'examen de passage de la deuxième à la troisième année d'études de l'Ecole royale militaire ».

4° l'article 7 est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Les officiers qui, depuis la création de l'Institut royal supérieur de défense, ont suivi le cours supérieur d'état-major dans l'autre langue nationale et qui ont obtenu le brevet supérieur d'état-major peuvent invoquer le bénéfice du § 1^{er}, 3°. »

Art. 7

L'article 8 de la même loi, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété par un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Est exempté de l'examen prévu au § 1^{er}, le sous-officier ou le candidat sous-officier qui est titulaire du certificat d'enseignement secondaire supérieur homologué ou délivré par le jury d'Etat dans la langue de l'unité dans laquelle il est appelé à servir.

Cette disposition n'est pas applicable aux sous-officiers de la gendarmerie. »

Art. 8

L'article 11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11 — Nul ne peut être désigné ou nommé comme directeur des études, comme membre du personnel enseignant ou comme inspecteur des études de l'Ecole royale militaire s'il n'a pas justifié conformément à l'article 2 ou à l'article 7 de la présente loi de la connaissance approfondie de la langue de la division qu'il dirige ou du cours qu'il professe.

Le directeur civil des études et les membres civils du personnel enseignant peuvent également fournir la preuve de la connaissance approfondie d'une langue s'ils ont obtenu, dans cette langue, le diplôme qui est à la base de leur recrutement ou s'ils produisent un certificat constatant qu'ils ont réussi un examen sur la connaissance approfondie de cette langue, devant une commission d'examen constituée à cet effet.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

cus » respectievelijk vervangen door de woorden « van de graad van majoor of een gelijkwaardige graad » en de woorden « tot de graad van onderluitenant of een gelijkwaardige graad ».

3° in § 2, 1°, worden de woorden « het eindexamen aan de Koninklijke Militaire School (afdeling « alle wapens »), het overgangsexamen naar de applicatieschool (« polytechnische » afdeling van de Koninklijke Militaire School) vervangen door de woorden « het eindexamen voor overgang van het tweede naar het derde studiejaar van de Koninklijke Militaire School ».

4° artikel 7 wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De officieren die sinds de oprichting van het Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie de hogere stafcursus in de andere landstaal hebben gevolgd en het hoger stafbrevet hebben behaald, kunnen § 1, 3°, invoeren. »

Art. 7

Artikel 8 van dezelfde wet, waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt aangevuld met een § 2, luidend als volgt :

« § 2. Van het in § 1 bepaalde examen is vrijgesteld de onderofficier of de kandidaat-onderofficier die houder is van het gehomologeerde of door de examencommissie van de Staat uitgereikte getuigschrift van hoger secundair onderwijs in de taal van de eenheid waarbij hij zal dienen.

Deze bepaling is niet van toepassing op de onderofficieren van de rijkswacht. »

Art. 8

Artikel 11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. — Niemand kan tot studiedirecteur, lid van het onderwijzend personeel of studieinspecteur aan de Koninklijke Militaire School worden aangewezen of benoemd indien hij niet overeenkomstig artikel 2 of artikel 7 van deze wet het bewijs geleverd heeft dat hij de taal van de door hem bestuurd afdeling of van de door hem gegeven cursus grondig kent.

De burgerlijke studiedirecteur en de burgerlijke leden van het onderwijzend personeel kunnen het bewijs van hun grondige kennis van een taal eveneens leveren zo zij in deze taal het diploma waarop hun aanwerving steunt, hebben behaald of zo zij een getuigschrift voorleggen waaruit blijkt dat zij ten overstaan van een daartoe ingestelde examencommissie, geslaagd zijn voor een examen over de grondige kennis van deze taal.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

L'organisation des laboratoires, musées et moyens didactiques de l'école est bilingue. »

CHAPITRE II

Modification à la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical

Art. 9

L'article 5 de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5 — Pour être nommé au grade de sous-lieutenant chef de musique, le candidat doit :

1° remplir les conditions prévues à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1° à 4°;

2° avoir suivi avec succès le cycle de formation et satisfait aux épreuves de chef de musique que le Roi fixe. Le Roi détermine les conditions que les candidats doivent remplir pour participer aux cours et épreuves ainsi que la nature de ceux-ci. Il peut dispenser les titulaires de certains diplômes de tout ou partie du cycle de formation. »

Art. 10

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — § 1^{er}. Les qualités morales des candidats sont appréciées par le Ministre de la Défense nationale avant qu'ils ne commencent leur formation. Cette appréciation peut être revue au cours de la formation.

§ 2. Le Roi fixe les règles applicables à l'appréciation des qualités morales d'un candidat. »

Art. 11

Un article 7bis, rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

De inrichting van de laboratoria, musea en leermiddelen der school is tweetalig. »

HOOFSTUK II

Wijziging van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst

Art. 9

Artikel 5 van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5 — Om benoemd te worden tot de graad van onderluitenant-kapelmeeester moet de kandidaat :

1° de voorwaarden vervullen voorzien in artikel 1, 1° lid, 1° tot 4°;

2° met succes de opleidingscyclus voltooid hebben en voldoen aan de examens van kapelmeeester die de Koning vaststelt. De Koning bepaalt de voorwaarden die de kandidaten moeten vervullen om deel te nemen aan de cursussen en de examens evenals hun aard. Hij kan vrijstelling verlenen van geheel of van een gedeelte van de opleidingscyclus aan de houders van sommige diploma's. »

Art. 10

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. — § 1. Alvorens de kandidaten hun opleiding beginnen, worden hun morele hoedanigheden beoordeeld door de Minister van Landsverdediging. Deze beoordeling kan in de loop van de opleiding worden herzien.

§ 2. De Koning bepaalt de regels die gelden bij de beoordeling van de morele hoedanigheden van een kandidaat. »

Art. 11

Een artikel 7bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

L'organisation des laboratoires, musées et moyens didactiques de l'école est bilingue. »

CHAPITRE II

Modifications à la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical

Art. 9 (ancien art. 11)

Un article 7bis, rédigé comme suit est inséré dans la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De inrichting van de laboratoria, musea en leermiddelen van de school is tweetalig. »

HOOFSTUK II

Wijzigingen van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst

Art. 9 (vroeger art. 11)

Een artikel 7bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

« Article 7bis. — Le sous-lieutenant, officier de carrière, prête le serment prévu par le décret du 20 juillet 1831 concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, entre les mains de son chef de corps. »

Art. 12

L'article 10 de la même loi est complété comme suit :

« Les officiers commissionnés en application du présent article prêtent le serment prévu à l'article 7bis. »

Art. 13

L'article 14 de la même loi est complété comme suit :

« 5° pour raisons familiales ».

Art. 14

L'article 15 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 15. — Les officiers qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière de l'officier. »

Art. 15

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — Le Roi détermine le temps pendant lequel l'officier peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, l'officier peut, pour autant que le service le permette, être autorisé, par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente l'officier bénéficiant d'une telle autorisation, doivent

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

« Artikel 7bis. — De bij het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie voorgeschreven eed wordt door de onderluitenant, beroepsofficier, afgelegd in de handen van zijn korpscommandant. »

Art. 12

Artikel 10 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« De officieren die met toepassing van dit artikel aangesteld zijn, leggen de bij artikel 7bis voorgeschreven eed af. »

Art. 13

Artikel 14 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 5° om gezinsredenen ».

Art. 14

Artikel 15 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 15. — De officieren die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van de tijdelijke ambtsontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtsontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de officier een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 15

Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de officier om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de officier, voor zover de dienst het toelaat, van een militair geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de officier die een dergelijke toestemming heeft gekre-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical :

« Article 7bis. — Le sous-lieutenant, officier de carrière, prête le serment prévu par le décret du 20 juillet 1831 concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, entre les mains de son chef de corps. »

Art. 10(ancien art. 12)

L'article 10 de la même loi est complété comme suit :

« Les officiers commissionnés en application du présent article prêtent le serment prévu à l'article 7bis. »

Art. 11 (ancien art. 13)

L'article 14 de la même loi est complété par un 5° libellé comme suit :

« 5° pour raisons familiales ».

Art. 12 (ancien art. 14)

L'article 15 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 15. — Les officiers qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière de l'officier. »

Art. 13 (ancien art. 15)

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — Le Roi détermine le temps pendant lequel l'officier peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, l'officier peut, pour autant que le service le permette, être autorisé, par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente l'officier bénéficiant d'une telle autorisation, doivent

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

medische dienst en der reserveofficiëren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst ingevoegd :

« Artikel 7bis. — De bij het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie voorgeschreven eed wordt door de onderluitenant, beroepsofficier, afgelegd in de handen van zijn korpscommandant. »

Art. 10(vroeger art. 12)

Artikel 10 van dezelfde wet wordt aangevuld met wat volgt :

« De officieren die met toepassing van dit artikel aangesteld zijn, leggen de bij artikel 7bis voorgeschreven eed af. »

Art. 11 (vroeger art. 13)

Artikel 14 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5°, luidend als volgt :

« 5° om gezinsredenen ».

Art. 12 (vroeger art. 14)

Artikel 15 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 15. — De officieren die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van de tijdelijke ambtsontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtsontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de officier een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 13 (vroeger art. 15)

Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de officier om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de officier, voor zover de dienst het toelaat, van een militair geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de officier die een dergelijke toestemming heeft gekre-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle l'officier souffre de la même maladie.

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, l'officier qui suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Roi peut retirer temporairement de son emploi pour motif de santé l'officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 16

L'article 17, 1^{er} alinéa de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 17. — L'officier peut, pour une durée déterminée, être retiré de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 17

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un officier dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut, d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre cet officier par mesure d'ordre pour une durée maximale de trois mois.

Sur rapport motivé du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée par le Roi en cas de besoin.

Lorsqu'un action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi : toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

Art. 18

A l'article 25 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 2, les mots « des articles 18 ou 26, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « de l'article 26 ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

gen afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bedoelde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de officier aan dezelfde ziekte lijdt.

De officier die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie, niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Koning de officier die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 16

Artikel 17, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 17. — De officier kan voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheven worden. »

Art. 17

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een officier in de krijgsmachtdelen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij, ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meerderen, deze officieren bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerd verslag van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods door de Koning verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen; in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

Art. 18

In artikel 25 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 2 worden de woorden « artikel 18 of 26, lid 2 » vervangen door de woorden « artikel 26 »;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle l'officier souffre de la même maladie.

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, l'officier qui suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Roi peut retirer temporairement de son emploi, pour motif de santé, l'officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 14 (ancien art. 16)

L'article 17, 1^{er} alinéa, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 17. — L'officier peut, pour une durée déterminée, être retiré de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 15 (ancien art. 17)

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un officier dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut, d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre cet officier par mesure d'ordre pour une durée maximale de trois mois.

Sur rapport motivé du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée par le Roi en cas de besoin.

Lorsqu'une action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi; toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

Art. 16 (ancien art. 18)

A l'article 25 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o au § 2, les mots « des articles 18 ou 26, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « de l'article 26 ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

gen afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bedoelde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de officier aan dezelfde ziekte lijdt.

De officier die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie, niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Koning de officier die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 14 (vroeger art. 16)

Artikel 17, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 17. — De officier kan voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheven worden. »

Art. 15 (vroeger art. 17)

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een officier in de krijgsmachtdelen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij, ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meerderen, deze officieren bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerd verslag van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods door de Koning verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen; in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

Art. 16 (vroeger art. 18)

In artikel 25 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 2 worden de woorden « artikel 18 of 26, lid 2 » vervangen door de woorden « artikel 26 »;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2° Au § 3, 2° du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

Art. 19

L'article 26 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 18 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet de retirer l'emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution sans sursis prévue à l'article 6 du Code pénal militaire et celle prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcée, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive, est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un officier est séparé de l'armée, soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite de l'officier pendant l'absence sont incompatibles avec son état d'officier. La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 23, alinéa 2, 3 et 4. »

Art. 20

L'article 27 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 27. — § 1^{er}. Dans chacune des forces armées, les officiers sont affectés à un des corps que le Roi détermine.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2° In § 3, 2° wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

Art. 19

Artikel 26 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 18 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Indien een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode omgezet in een periode van werkelijke dienst.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting zonder uitstel als bepaald bij artikel 6 van het militair strafwetboek en deze als bepaald bij artikel 19 van het strafwetboek, militaire degradatie of ontzetting zonder uitstel van één van de rechten opgesomd in artikel 31 van het strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgend lid.

Wordt een periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een officier gescheiden is van het leger, hetzij tengevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden, die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet, indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten of het gedrag van de officier gedurende de afwezigheid, met zijn staat van officier niet overeen te brengen zijn. De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 23, lid 2, 3 en 4. »

Art. 20

Artikel 27 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 27. — § 1. In elk van de krijgsmachtdelen worden de officieren ingedeeld in één van de door de Koning bepaalde korpsen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2° au § 3, 2° du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

Art. 17 (ancien art. 19)

L'article 26 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 18 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet le retrait emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution sans sursis prévue à l'article 6 du Code pénal militaire et celle prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcée, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive, est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un officier est séparé de l'armée, soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite de l'officier pendant l'absence sont incompatibles avec son état d'officier. La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 23, alinéas 2, 3 et 4. »

Art. 18 (ancien art. 20)

L'article 27 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 27. — § 1^{er}. Dans chacune des forces armées, les officiers sont affectés à un des corps que le Roi détermine.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2° in § 3, 2° wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

Art. 17 (vroeger art. 19)

Artikel 26 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 18 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Ingeval een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode omgezet in een periode van werkelijke dienst.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting zonder uitstel als bepaald bij artikel 6 van het militair strafwetboek en deze als bepaald bij artikel 19 van het strafwetboek, militaire degradatie of ontzetting zonder uitstel van één van de rechten opgesomd in artikel 31 van het strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgend lid.

Wordt een periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een officier gescheiden is van het leger, hetzij tengevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden, die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet, indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten of het gedrag van de officier gedurende de afwezigheid, met zijn staat van officier niet overeen te brengen zijn. De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 23, leden 2, 3 en 4. »

Art. 18 (vroeger art. 20)

Artikel 27 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 27. — § 1. In elk van de krijgsmachtdelen worden de officieren ingedeeld in één van de door de Koning bepaalde korpsen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Cette affectation se fait suivant une des modalités définies aux articles 28 à 31 de la présente loi.

§ 2. A la force terrestre cependant, les officiers cessent d'appartenir à un corps dès qu'ils sont nommés à un grade d'officier général. »

Art. 21

A l'article 31 de la même loi, le mot « répartition » est remplacé par le mot « affectation ».

Art. 22

Le chapitre VI de la même loi, comprenant les articles 33 à 38, est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE VI**L'ancienneté****Section 1^{re}*****L'ancienneté dans le grade***

Art. 33. — § 1^{er}. L'ancienneté dans le grade est déterminée par la date de nomination à ce grade.

§ 2. L'officier qui, antérieurement à sa nomination au grade de sous-lieutenant ou à un grade équivalent, a été commissionné à ce grade en application de l'article 10, est nommé avec effet rétroactif à la date d'octroi de la commission.

Toutefois, lorsque l'officier commissionné n'a pas terminé sa formation dans le délai fixé ou lorsqu'il a subi une perte d'ancienneté en application de l'article 35, § 1^{er}, la date de sa nomination est fixée en tenant compte du délai supplémentaire qui lui a été nécessaire pour terminer cette formation, ou de la perte d'ancienneté qu'il a subie.

Art. 34. — § 1^{er}. L'ancienneté relative des sous-lieutenant ou des officiers d'un grade équivalent nommés à la même date et qui ont participé à un même examen, est déterminée par le classement établi, suivant les règles fixées par le Roi, à l'issue des épreuves imposées pour leur nomination.

L'ancienneté relative des sous-lieutenants ou des officiers d'un grade équivalent nommés à la même date et qui n'ont pas participé à un même examen est déterminée en tenant compte, suivant les règles fixées

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Deze indeling geschiedt op één van de wijzen bepaald in de artikelen 28 tot 31 van deze wet.

§ 2. Bij de landmacht echter houden de officieren op tot een korps te behoren eens dat zij in een graad van opperofficier benoemd worden. »

Art. 21

In artikel 31 van dezelfde wet wordt het woord « verdeling » vervangen door het woord « indeling ».

Art. 22

Hoofdstuk VI van dezelfde wet, dat de artikelen 33 tot 38 bevat, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK VI**De anciënniteit****Afdeling 1*****De anciënniteit in de graad***

Art. 33. — § 1. De anciënniteit in de graad wordt bepaald door de datum van benoeming in deze graad.

§ 2. De officier die vóór zijn benoeming in de graad van onderluitenant of in een gelijkwaardige graad, in deze graad aangesteld werd bij toepassing van artikel 10, wordt benoemd met terugwerking tot de dag waarop de aanstelling geschied is.

Wanneer de aangestelde officier zijn opleiding echter niet binnen de gestelde termijn heeft voltooid, of wanneer hij ingevolge artikel 35, § 1, anciënniteit heeft verloren, wordt de dag van zijn benoeming vastgesteld met inachtneming van de bijkomende termijn die hij ter voltooiing van deze opleiding nodig heeft gehad, of van het verlies van anciënniteit dat hij ondergaan heeft.

Art. 34. — § 1. De betrekkelijke anciënniteit van de onderluitnants of van de officieren met een gelijkwaardige graad die op dezelfde dag zijn benoemd en die aan hetzelfde examen hebben deelgenomen, wordt bepaald door de rangschikking welke, volgens de door de Koning vastgestelde regelen, na afloop van de voor hun benoeming opgelegde examens is opge maakt.

De betrekkelijke anciënniteit van de onderluitnants of van de officieren met een gelijkwaardige graad die op dezelfde dag zijn benoemd en die niet aan hetzelfde examen hebben deelgenomen, wordt vast-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Cette affectation se fait suivant une des modalités définies aux articles 28 à 31 de la présente loi.

§ 2. A la force terrestre cependant, les officiers cessent d'appartenir à un corps dès qu'ils sont nommés à un grade d'officier général, »

Art. 19 (ancien art. 21)

Dans l'article 31 de la même loi, le mot « répartition » est remplacé par le mot « affectation ».

Art. 20 (ancien art. 22)

Le chapitre VI de la même loi, comprenant les articles 33 à 38, est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE VI**L'ancienneté****Section 1^{re}***L'ancienneté dans le grade*

Art. 33. — L'ancienneté dans le grade est déterminée par la date de nomination à ce grade.

Art. 34. — § 1^{er}. L'ancienneté relative des sous-lieutenants ou des officiers d'un grade équivalent nommés à la même date et qui ont participé à un même examen, est déterminée par le classement établi, suivant les règles fixées par le Roi, à l'issue des épreuves imposées pour leur nomination.

L'ancienneté relative des sous-lieutenants ou des officiers d'un grade équivalent nommés à la même date et qui n'ont pas participé à un même examen est déterminée en tenant compte, suivant les règles fixées

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Deze indeling geschiedt op één van de wijzen bepaald in de artikelen 28 tot 31 van deze wet.

§ 2. Bij de landmacht echter houden de officieren op tot een korps te behoren eens dat zij in een graad van opperofficier benoemd worden . »

Art. 19 (vroeger art. 21)

In artikel 31 van dezelfde wet wordt het woord « verdeling » vervangen door het woord « indeling ».

Art. 20 (vroeger art. 22)

Hoofdstuk VI van dezelfde wet, dat de artikelen 33 tot 38 bevat, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK VI**De anciënniteit****Afdeling 1***De anciënniteit in de graad*

Art. 33. — De anciënniteit in de graad wordt bepaald door de datum van benoeming in deze graad.

Art. 34. — § 1. De betrekkelijke anciënniteit van de onderluitenanten of van de officieren met een gelijkwaardige graad die op dezelfde dag zijn benoemd en die aan hetzelfde examen hebben deelgenomen, wordt bepaald door de rangschikking welke, volgens de door de Koning vastgestelde regelen, na afloop van de voor hun benoeming opgelegde examens is opge maakt.

De betrekkelijke anciënniteit van de onderluitenanten of van de officieren met een gelijkwaardige graad die op dezelfde dag zijn benoemd en die niet aan hetzelfde examen hebben deelgenomen, wordt vast-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

par le Roi, des différents classements établis du nombre d'officiers nommés.

§ 2. L'ancienneté relative des officiers titulaires d'un grade autre que celui de sous-lieutenant ou d'un grade équivalent, nommés à ce grade à la même date, est déterminée par leur ancienneté dans le grade précédent. A ancienneté égale dans les grades inférieurs, l'ancienneté relative dans le grade de sous-lieutenant est déterminante.

Art. 35. — Est décomptée de l'ancienneté dans le grade :

1° pour toute sa durée, toute période de retrait temporaire d'emploi ou, de non-activité autre que la non-activité pour motif de santé;

2° la moitié de la période de retrait temporaire d'emploi pour motif de santé si ce retrait temporaire d'emploi trouve son origine dans un fait étranger au service.

L'ancienneté dans le grade dont l'officier est titulaire est modifiée, en fonction de l'application qui lui est faite de l'alinéa 1^{er}, suivant, les règles fixées par le Roi.

Art. 36. — L'officier qui, avant son admission à l'Ecole royale militaire ou au cycle de formation prévu à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5°, b, a fait avec succès des études supérieures peut bénéficier pour sa nomination au grade de capitaine d'une bonification d'ancienneté déterminée par le Roi.

L'officier médecin, pharmacien, dentiste ou vétérinaire qui, avant son admission à l'école royale du service médical, est titulaire d'un des diplômes visés à l'article 2, 2°, peut bénéficier, pour sa nomination au grade de lieutenant, d'une bonification d'ancienneté complémentaire déterminée par le Roi pour ces années d'études.

L'officier médecin qui, avant son admission à l'école royale du service médical, a accompli avec succès au moins deux années d'études de spécialisation dont la nature est fixée par le Roi peut bénéficier pour sa nomination aux grades d'officier subalterne, d'une bonification d'ancienneté complémentaire déterminée par le Roi pour ces années d'études.

Le Roi détermine les études visées à l'alinéa 1^{er} qui peuvent donner lieu à l'octroi d'une bonification d'ancienneté ainsi que les autres conditions qui doivent être remplies pour en bénéficier. Il fixe également les règles pour le classement des officiers qui ont bénéficié de la bonification d'ancienneté visée au présent article.

Art. 37. — L'officier transféré en application de l'article 29 ou de l'article 31 prend rang dans son

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

gesteld met inachtneming, volgens de door de Koning bepaalde regelen, van de verschillende opgemaakte rangschikkingen en van het aantal benoemde officieren.

§ 2. De betrekkelijke anciënniteit van de officieren bekleed met een andere graad van die van onderluitenant of van een gelijkwaardige graad, die op eenzelfde datum in die graad benoemd zijn, wordt bepaald door hun anciënniteit in de vorige graad. Bij gelijke anciënniteit in de lagere graden is de betrekkelijke anciënniteit in de graad van onderluitenant determinerend.

Art. 35. — Van de anciënniteit in de graad wordt in mindering gebracht :

1° voor de hele duur, elke andere periode van tijdelijke ambtsontheffing of van non-activiteit dan de periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezondheidsredenen;

2° voor de helft, de periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezondheidsredenen, indien deze tijdelijke ambtsontheffing veroorzaakt is door een niet met de dienst verband houdend feit.

De anciënniteit in de graad waarmee de officier bekleed is, wordt volgens de door de Koning bepaalde regelen gewijzigd naar gelang van de toepassing die, wat die officier betreft, aan het eerste lid wordt gegeven.

Art. 36. — De officier die, vóór hij tot de Koninklijke Militaire School of tot de in artikel 1, eerste lid, 5°, b, bedoelde opleidingscyclus werd toegelaten, met goed gevolg hogere studies heeft gedaan, kan een door de Koning bepaalde anciënniteitsbijslag bekomen voor zijn benoeming in de graad van kapitein.

De officier-geneesheer, -apotheker, -tandarts of -dierenarts die, vóór hij tot de koninklijke school van de medische dienst wordt toegelaten, houder is van één van de diploma's bedoeld in artikel 2, 2°, kan een door de Koning bepaalde anciënniteitsbijslag bekomen voor de benoeming in de graad van luitenant.

De officier-geneesheer die met goed gevolg ten minste twee jaar specialisatie-studies, waarvan de aard bepaald wordt door de Koning, volbracht heeft vóór zijn toelating tot de koninklijke school van de medische dienst, kan voor deze studiejaren een bijkomende door de Koning te bepalen anciënniteitsbijslag bekomen voor de benoeming tot de graden van lager officier.

De Koning bepaalt de in lid 1 bedoelde studies waarvoor anciënniteitsbijslag kan worden verleend en de overige voorwaarden die aan het genot ervan verbonden worden. Tevens bepaalt Hij de regels van de rangschikking van de officieren die de anciënniteitsbijslag bedoeld in dit artikel genoten hebben.

Art. 37. — De met toepassing van artikel 29 of artikel 31 overgeplaatste officier neemt in zijn nieuw

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

par le Roi, des différents classements établis et du nombre d'officiers nommés.

§ 2. L'ancienneté relative des officiers titulaires d'un grade autre que celui de sous-lieutenant ou d'un grade équivalent, nommés à ce grade à la même date, est déterminée par leur ancienneté dans le grade précédent. A ancienneté égale dans les grades inférieurs, l'ancienneté relative dans le grade de sous-lieutenant est déterminante.

Art. 35. — Est décomptée de l'ancienneté dans le grade :

1° pour toute sa durée, toute période de retrait temporaire d'emploi ou de non-activité autre que la période de retrait temporaire d'emploi pour motif de santé;

2° la moitié de la période de retrait temporaire d'emploi pour motif de santé si ce retrait temporaire d'emploi trouve son origine dans un fait étranger au service.

L'ancienneté dans le grade dont l'officier est titulaire est modifiée, en fonction de l'application qui lui est faite de l'alinéa 1^{er}, suivant les règles fixées par le Roi.

Art. 36. — L'officier qui, avant son admission à l'Ecole royale militaire ou au cycle de formation prévu à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5°, b, a fait avec succès des études supérieures peut bénéficier pour sa nomination au grade de capitaine d'une bonification d'ancienneté déterminée par le Roi.

L'officier médecin, pharmacien, dentiste ou vétérinaire qui, avant son admission à l'Ecole royale du service médical, est titulaire d'un des diplômes visés à l'article 2, 2°, peut bénéficier, pour sa nomination au grade de lieutenant, d'une bonification d'ancienneté déterminée par le Roi pour ces années d'études.

L'officier médecin qui, avant son admission à l'Ecole royale du service médical, a accompli avec succès au moins deux années d'études de spécialisation dont la nature est fixée par le Roi, peut bénéficier pour sa nomination aux grades d'officier subalterne, d'une bonification d'ancienneté complémentaire déterminée par le Roi pour ces années d'études.

Le Roi détermine les études visées à l'alinéa 1^{er} qui peuvent donner lieu à l'octroi d'une bonification d'ancienneté ainsi que les autres conditions qui doivent être remplies pour en bénéficier. Il fixe également les règles pour le classement des officiers qui ont bénéficié de la bonification d'ancienneté visée au présent article.

Art. 37. — L'officier transféré en application de l'article 29 ou de l'article 31 prend rang dans son

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

gesteld met inachtneming, volgens de door de Koning bepaalde regelen, van de verschillende opgemaakte rangschikkingen en van het aantal benoemde officieren.

§ 2. De betrekkelijke anciënniteit van de officieren bekleed met een andere graad dan die van onderluitenant of van een gelijkwaardige graad, die op eenzelfde datum in die graad benoemd zijn, wordt bepaald door hun anciënniteit in de vorige graad. Bij gelijke anciënniteit in de lagere graden is de betrekkelijke anciënniteit in de graad van onderluitenant determinerend.

Art. 35. — Van de anciënniteit in de graad wordt in mindering gebracht :

1° voor de hele duur, elke andere periode van tijdelijke ambtsontheffing of van non-activiteit dan de periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezondheidsredenen;

2° voor de helft, de periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezondheidsredenen, indien deze tijdelijke ambtsontheffing veroorzaakt is door een niet met de dienst verband houdend feit.

De anciënniteit in de graad waarmee de officier bekleed is, wordt volgens de door de Koning bepaalde regelen gewijzigd naar gelang van de toepassing die, wat die officier betreft, aan het eerste lid wordt gegeven.

Art. 36. — De officier die, vóór hij tot de Koninklijke Militaire School of tot de in artikel 1, eerste lid, 5°, b, bedoelde opleidingscyclus werd toegelaten, met goed gevolg hogere studies heeft gedaan, kan een door de Koning bepaalde anciënniteitsbijslag bekomen voor zijn benoeming in de graad van kapitein.

De officier-geneesheer, -apotheker, -tandarts of -dierenarts die, vóór hij tot de Koninklijke school van de medische dienst wordt toegelaten, houder is van één van de diploma's bedoeld in artikel 2, 2°, kan een door de Koning bepaalde anciënniteitsbijslag bekomen voor de benoeming in de graad van luitenant.

De officier-geneesheer die met goed gevolg ten minste twee jaar specialisatie-studies, waarvan de aard bepaald wordt door de Koning, volbracht heeft vóór zijn toelating tot de Koninklijke school van de medische dienst, kan voor deze studiejaren een bijkomende door de Koning te bepalen anciënniteitsbijslag bekomen voor de benoeming tot de graden van lager officier.

De Koning bepaalt de in lid 1 bedoelde studies waarvoor anciënniteitsbijslag kan worden verleend en de overige voorwaarden die aan het genot ervan verbonden worden. Tevens bepaalt Hij de regels van de rangschikking van de officieren die de anciënniteitsbijslag bedoeld in dit artikel genoten hebben.

Art. 37. — De met toepassing van artikel 29 of artikel 31 overgeplaatste officier neemt in zijn nieuw

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

nouveau corps avec son grade et son ancienneté dans ce grade.

L'officier transféré en application de l'article 30 est classé dans son nouveau corps à la suite des officiers de même ancienneté dans son grade. Toutefois, si cet officier est, par la suite, à nouveau transféré en application de l'article 29 ou de l'article 31, il retrouvera son classement d'origine.

Art. 38. — L'officier de gendarmerie qui a obtenu la démission de son emploi peut, à sa demande, être admis avec son grade dans un corps d'officiers d'une autre force armée.

Son classement est déterminé conformément à l'article 37, alinéa 2 de la présente loi.

Section 2*L'ancienneté pour l'avancement de grade*

Art. 38bis. — Dans les limites fixées aux alinéas 2 et 3 du présent article, le Roi détermine, pour l'avancement de grade, par corps l'ancienneté minimum dans le grade immédiatement inférieur.

Nul ne peut être nommé au grade de major ou à un grade équivalent s'il n'a au moins onze années d'ancienneté d'officier.

Nul ne peut être nommé au grade de lieutenant-colonel, de colonel ou à un grade équivalent ou à un grade d'officier général s'il n'a pas deux ans d'ancienneté dans le grade immédiatement inférieur.

Art. 38ter. — Nul ne peut être nommé au grade immédiatement supérieur si son âge ne lui permet pas de servir pendant trois ans au moins dans son nouveau grade.

Art. 38quater. — Pour l'avancement aux grades d'officier supérieur et général, tous les candidats qui ont été recommandés favorablement en même temps pour le grade dont ils sont titulaires, y compris les officiers visés aux articles 37 et 38, sont, sous réserve de l'application de l'article 35, censés posséder l'ancienneté du candidat nommé le premier à ce grade lorsqu'il y a des places vacantes, ou du candidat qui aurait été nommé s'il y avait eu des places vacantes.

Art. 38quinquies. — Chaque fois que les candidatures à l'avancement visées à l'article 38quater sont examinées suivant les anciennetés pour l'avancement fixées à ce même article, l'examen des candidats a lieu dans l'ordre mutuel d'ancienneté dans le grade. »

Art. 23

L'article 41 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

korps rang in met zijn graad en zijn anciënniteit in die graad.

De met toepassing van artikel 30 overgeplaatste officier wordt in zijn nieuw korps gerangschikt na de officieren met dezelfde anciënniteit in zijn graad. Indien deze officier naderhand ingevolge artikel 29 of artikel 31 opnieuw wordt overgeplaatst krijgt hij zijn oorspronkelijke rangschikking terug.

Art. 38. — De officier van de rijkswacht die ontslag uit zijn ambt heeft bekomen, kan op zijn aanvraag met zijn graad in een officierenkorps van een ander krijgsmachtdeel opgenomen worden.

Zijn rangschikking wordt bepaald overeenkomstig artikel 37, tweede lid van deze wet.

Afdeling 2*De anciënniteit voor de bevordering in de graad*

Art. 38bis. — Binnen de perken gesteld in het tweede en derde lid van dit artikel, bepaalt de Koning voor de bevordering in de graad per korps de minimum anciënniteit in de onmiddellijk lagere graad.

Geen officier kan in de graad van majoor of in een gelijkwaardige graad benoemd worden indien hij niet ten minste elf jaar anciënniteit als officier heeft.

Geen officier kan in de graad van luitenant-kolonel, kolonel of in een gelijkwaardige graad of in een opperofficiersgraad benoemd worden indien hij geen twee jaar anciënniteit heeft in de onmiddellijk lagere graad.

Art. 38ter. — Geen officier kan in de onmiddellijk hogere graad benoemd worden indien hij wegens zijn leeftijd niet gedurende ten minste drie jaar in zijn nieuwe graad kan dienen.

Art. 38quater. — Voor de bevordering tot de graden van hoofd- en opperofficier, worden alle kandidaten die tegelijk gunstig zijn aanbevolen voor de graad die zij bekleden, de in de artikelen 37 en 38 bedoelde officieren inbegrepen, onverminderd de toepassing van artikel 35, geacht de anciënniteit te bezitten van de eerste in die graad benoemde kandidaat wanneer er vacatures zijn, of van de kandidaat die zou zijn benoemd indien er vacatures waren geweest.

Art. 38quinquies. — Telkens de kandidaturen voor bevordering bedoeld in artikel 38quater onderzocht worden volgens de in ditzelfde artikel vastgelegde anciënniteiten voor bevordering, heeft dit onderzoek van de kandidaten plaats in hun onderlinge volgorde van anciënniteit in de graad. »

Art. 23

Artikel 41 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

nouveau corps avec son grade et son ancienneté dans ce grade.

L'officier transféré en application de l'article 30 est classé dans son nouveau corps à la suite des officiers de même ancienneté dans son grade. Toutefois, si cet officier est, par la suite, à nouveau transféré en application de l'article 29 ou de l'article 31, il retrouvera son classement d'origine.

Art. 38. — L'officier de gendarmerie qui a obtenu la démission de son emploi peut, à sa demande, être admis avec son grade dans un corps d'officiers d'une autre force armée.

Son classement est déterminé conformément à l'article 37, alinéa 2 de la présente loi.

Section 2

L'ancienneté pour l'avancement de grade

Art. 38bis. — Dans les limites fixées aux alinéas 2 et 3 du présent article, le Roi détermine, pour l'avancement de grade, par corps, l'ancienneté minimum dans le grade immédiatement inférieur.

Nul ne peut être nommé au grade de major ou à un grade équivalent s'il n'a au moins onze années d'ancienneté d'officier.

Nul ne peut être nommé au grade de lieutenant-colonel, de colonel ou à un grade équivalent ou à un grade d'officier général s'il n'a pas deux ans d'ancienneté dans le grade immédiatement inférieur.

Art. 38ter. — Nul ne peut être nommé au grade immédiatement supérieur si son âge ne lui permet pas de servir pendant trois ans au moins dans son nouveau grade.

Art. 38quater. — Pour l'avancement aux grades d'officier supérieur et général, tous les candidats qui ont été recommandés favorablement en même temps pour le grade dont ils sont titulaires, y compris les officiers visés aux articles 37 et 38, sont, sous réserve de l'application de l'article 35, censés posséder l'ancienneté du candidat nommé le premier à ce grade lorsqu'il y a des places vacantes, ou du candidat qui aurait été nommé s'il y avait eu des places vacantes.

Art. 38quinquies. — Chaque fois que les candidatures à l'avancement visées à l'article 38quater sont examinées suivant les anciennetés pour l'avancement fixées à ce même article, l'examen des candidats a lieu dans l'ordre mutuel d'ancienneté dans le grade. »

Art. 21 (ancien art. 23)

L'article 41 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

korps rang in met zijn graad en zijn anciënniteit in die graad.

De met toepassing van artikel 30 overgeplaatste officier wordt in zijn nieuw korps gerangschikt na de officieren met dezelfde anciënniteit in zijn graad. Indien deze officier naderhand ingevolge artikel 29 of artikel 31 opnieuw wordt overgeplaatst krijgt hij zijn oorspronkelijke rangschikking terug.

Art. 38. — De officier van de rijkswacht die ontslag uit zijn ambt heeft bekomen, kan op zijn aanvraag met zijn graad in een officierenkorps van een ander krijgsmachtdeel opgenomen worden.

Zijn rangschikking wordt bepaald overeenkomstig artikel 37, tweede lid van deze wet.

Afdeling 2

De anciënniteit voor de bevordering in de graad

Art. 38bis. — Binnen de perken gesteld in het tweede en derde lid van dit artikel, bepaalt de Koning voor de bevordering in de graad per korps de minimum anciënniteit in de onmiddellijk lagere graad.

Geen officier kan in de graad van majoor of in een gelijkwaardige graad benoemd worden indien hij niet ten minste elf jaar anciënniteit als officier heeft.

Geen officier kan in de graad van luitenant-kolonel, kolonel of in een gelijkwaardige graad of in een opper-officiersgraad benoemd worden indien hij geen twee jaar anciënniteit heeft in de onmiddellijk lagere graad.

Art. 38ter. — Geen officier kan in de onmiddellijk hogere graad benoemd worden indien hij wegens zijn leeftijd niet gedurende ten minste drie jaar in zijn nieuwe graad kan dienen.

Art. 38quater. — Voor de bevordering tot de graden van hoofd- en opperofficier, worden alle kandidaten die tegelijk gunstig zijn aanbevolen voor de graad die zij bekleden, de in de artikelen 37 en 38 bedoelde officieren inbegrepen, onverminderd de toepassing van artikel 35, geacht de anciënniteit te bezitten van de eerste in die graad benoemde kandidaat wanneer er vacatures zijn, of van de kandidaat die zou zijn benoemd indien er vacatures waren geweest.

Art. 38quinquies. — Telkens de kandidaturen voor bevordering bedoeld in artikel 38quater onderzocht worden volgens de in ditzelfde artikel vastgelegde anciënniteiten voor bevordering, heeft dit onderzoek van de kandidaten plaats in hun onderlinge volgorde van anciënniteit in de graad. »

Art. 21 (vroeger art. 23)

Artikel 41 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

« Art. 41. — Les grades d'officier supérieur et général sont conférés aux choix au Roi suivant les règles qu'Il détermine. »

Art. 24

L'article 44 de la même loi, modifié par la loi du 23 juin 1964, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 44. — § 1^{er}. Les nominations ont lieu au sein du corps auquel les officiers appartiennent en application de l'article 27, § 1^{er} de la présente loi.

§ 2. Les officiers visés à l'article 27, § 2 de la présente loi sont nommés au sein de la force.

§ 3. Les officiers supérieurs de la force terrestre et de la force navale sont nommés dans le corps visé au § 1^{er} selon des règles complémentaires que le Roi détermine et qui doivent concilier les intérêts des forces armées avec une proportion équitable entre les corps dans ces grades.

§ 4. Le paragraphe 3 n'est pas applicable aux corps de la force terrestre désignés par le Roi ».

CHAPITRE III

Modifications à la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical

Art. 25

Dans l'article 8 de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Il peut également dispenser de tout ou partie du cycle de formation, les candidats qui ont suivi avec succès une formation dans les forces armées dont Il fixe l'équivalence. »

Art. 26

L'article 9 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 9. — § 1^{er}. Les qualités morales des candidats sont appréciées par le Ministre de la Défense nationale avant qu'ils ne commencent leur formation. Cette appréciation peut être revue au cours de la formation.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

« Art. 41. — De graden van hoofd- en opperofficier worden naar de keuze van de Koning verleend volgens de regels die Hij bepaalt. »

Art. 24

Artikel 44 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 juni 1964, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 44. — § 1. De benoemingen hebben plaats binnen het korps waartoe de officieren behoren in toepassing van artikel 27, § 1 van deze wet.

§ 2. De officieren bedoeld in artikel 27, § 2 van deze wet worden benoemd binnen het krijgsmachtdeel.

§ 3. De hoofdofficiëren van de landmacht en de zeemacht worden benoemd binnen het in § 1 bedoelde korps volgens bijkomende regels, die de Koning bepaalt en die de belangen van de krijgsmacht moeten in overeenstemming brengen met een billijke interkorpsverhouding in deze graden.

§ 4. De paragraaf 3 is niet van toepassing op de korpsen van de landmacht die de Koning aanwijst. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficiëren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst

Art. 25

In artikel 8 van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficiëren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst wordt tussen het tweede en het derde lid het volgende lid ingevoegd :

« Hij kan eveneens vrijstelling verlenen van geheel of van een gedeelte van de opleidingscyclus aan de kandidaten die met succes een opleiding bij de krijgsmacht gevolgd hebben waarvan Hij de gelijkwaardigheid heeft vastgesteld. »

Art. 26

Artikel 9 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 9. — § 1. Alvorens de kandidaten hun opleiding beginnen worden hun morele hoedanigheden beoordeeld door de Minister van Landsverdediging. Deze beoordeling kan in de loop van de opleiding worden herzien.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Art. 41. — Les grades d'officier supérieur et général sont conférés au choix du Roi suivant les règles qu'Il détermine. »

Art. 22 (ancien art. 24)

L'article 44 de la même loi, modifié par la loi du 23 juin 1964, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 44. — § 1^{er}. Les nominations ont lieu au sein du corps auquel les officiers appartiennent en application de l'article 27, § 1^{er}, de la présente loi.

§ 2. Les officiers visés à l'article 27, § 2, de la présente loi sont nommés au sein de la force armée.

§ 3. Les officiers supérieurs de la force terrestre et de la force navale sont nommés dans le corps visé au § 1^{er} selon des règles complémentaires que le Roi détermine et qui doivent concilier les intérêts des forces armées avec une proportion équitable entre les corps dans ces grades.

§ 4. Le paragraphe 3 n'est pas applicable aux corps de la force terrestre désignés par le Roi ».

CHAPITRE III

Modifications à la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« Art. 41. — De graden van hoofd- en opperofficier worden naar de keuze van de Koning verleend volgens de regels die Hij bepaalt. »

Art. 22 (vroeger art. 24)

Artikel 44 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 juni 1964, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 44. — § 1. De benoemingen hebben plaats binnen het korps waartoe de officieren behoren in toepassing van artikel 27, § 1, van deze wet.

§ 2. De officieren bedoeld in artikel 27, § 2, van deze wet worden benoemd binnen het krijgsmachtdeel.

§ 3. De hoofdofficieren van de landmacht en de zeemacht worden benoemd binnen het in § 1 bedoelde korps volgens bijkomende regels, die de Koning bepaalt en die de belangen van de krijgsmacht moeten in overeenstemming brengen met een billijke interkorpsverhouding in deze graden.

§ 4. Paragraaf 3 is niet van toepassing op de korpsen van de landmacht die de Koning aanwijst. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 2. Le Roi fixe les règles applicables à l'appréciation des qualités morales d'un candidat. »

Art. 27

Dans le texte néerlandais de l'article 11 de la même loi, le mot « korpsoverste » est remplacé par le mot « korpscommandant ».

Art. 28

L'article 16 de la même loi est complété comme suit :
« 5° pour raisons familiales ».

Art. 29

L'article 17 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 17. — Les sous-officiers qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière du sous-officier. »

Art. 30

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — Le Roi détermine le temps pendant lequel le sous-officier peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, le sous-officier peut, pour autant que le service le permette, être autorisé, par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente le sous-officier bénéficiant d'une telle autorisation, doivent être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle le sous-officier souffre de la même maladie.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 2. De Koning bepaalt de regels die gelden bij de beoordeling van de morele hoedanigheden van een kandidaat. »

Art. 27

In de Nederlandse tekst van artikel 11 van dezelfde wet wordt het woord « korpsoverste » vervangen door het woord « korpscommandant ».

Art. 28

Artikel 16 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :
« 5° om gezinsredenen ».

Art. 29

Artikel 17 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 17. — De onderofficieren die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van die tijdelijke ambtsontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen, waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtsontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de onderofficier een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 30

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de onderofficier om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de onderofficier, voor zover de dienst het toelaat, van een militair geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de onderofficier die een dergelijke toestemming heeft gekregen afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bedoelde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de onderofficier aan dezelfde ziekte lijdt.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**Art. 23 (ancien art. 27)**

Dans le texte néerlandais de l'article 11 de la même loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical, le mot « korpsoverste » est remplacé par le mot « korpscommandant ».

Art. 24 (ancien art. 28)

L'article 16 de la même loi est complété par un 5° libellé comme suit :

« 5° pour raisons familiales ».

Art. 25 (ancien art. 29)

L'article 17 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 17. — Les sous-officiers qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière du sous-officier. »

Art. 26 (ancien art. 30)

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — Le Roi détermine le temps pendant lequel le sous-officier peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, le sous-officier peut, pour autant que le service le permette, être autorisé, par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente le sous-officier bénéficiant d'une telle autorisation, doivent être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle le sous-officier souffre de la même maladie.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 23 (vroeger art. 27)**

In artikel 11 van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst wordt het woord « korpsoverste » vervangen door het woord « korpscommandant ».

Art. 24 (vroeger art. 28)

Artikel 16 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5°, luidend als volgt :

« 5° om gezinsredenen ».

Art. 25 (vroeger art. 29)

Artikel 17 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 17. — De onderofficieren die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van die tijdelijke ambtsontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen, waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtsontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de onderofficier een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 26 (vroeger art. 30)

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de onderofficier om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de onderofficier, voor zover de dienst het toelaat, van een militair geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de onderofficier die een dergelijke toestemming heeft gekregen afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bedoelde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de onderofficier aan dezelfde ziekte lijdt.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, le sous-officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Ministre de la Défense nationale peut retirer temporairement de son emploi pour motif de santé, le sous-officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 31

L'article 19 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 19. — Le Ministre de la Défense nationale peut retirer le sous-officier pour une durée déterminée, de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 32

L'article 20 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 20. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un sous-officier de carrière dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut, d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre ce sous-officier par mesure d'ordre pour une durée de trois mois.

Sur décision motivée du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée en cas de besoin.

Lorsqu'une action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi; toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

Art. 33

A l'article 28 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 2 les mots « les articles 20 ou 29, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « de l'article 29 »;

2° Au § 3, 2° du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

De onderofficier die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat om te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Minister van Landsverdediging de onderofficier die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 31

Artikel 19 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 19. — De Minister van Landsverdediging kan de onderofficier voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheffen. »

Art. 32

Artikel 20 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 20. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een beroeps-onderofficier in de krijgsmacht delen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij, ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meederen, deze onderofficier bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerde beslissing van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen, in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

Art. 33

In artikel 28 van dezelfde wet wordt de volgende wijziging aangebracht :

1° In § 2 worden de woorden « artikelen 20 of 29 tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 29 »;

2° In § 3, 2° wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, le sous-officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Ministre de la Défense nationale peut retirer temporairement de son emploi pour motif de santé, le sous-officier qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 27 (ancien art. 31)

L'article 19 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 19. — Le Ministre de la Défense nationale peut retirer le sous-officier, pour une durée déterminée, de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 28 (ancien art. 32)

L'article 20 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 20. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un sous-officier de carrière dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut, d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre ce sous-officier par mesure d'ordre pour une durée minimale de trois mois.

Sur décision motivée du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée en cas de besoin.

Lorsqu'une action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi; toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

Art. 29 (ancien art. 33)

A l'article 28 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 2 les mots « des articles 20 ou 29, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « de l'article 29 »;

2° au § 3, 2°, du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De onderofficier die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat om te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Minister van Landsverdediging de onderofficier die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 27 (vroeger art. 31)

Artikel 19 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 19. — De Minister van Landsverdediging kan de onderofficier voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheffen. »

Art. 28 (vroeger art. 32)

Artikel 20 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 20. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een beroeps-onderofficier in de krijgsmachtdelen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij, ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meederen, deze onderofficier bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerde beslissing van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen; in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

Art. 29 (vroeger art. 33)

In artikel 28 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2 worden de woorden « artikelen 20 of 29 tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 29 »;

2° in § 3, 2°, wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 34

L'article 29 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 29. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 20 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet de retirer l'emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire, la privation du grade sans sursis, ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcé, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive, est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un sous-officier est séparé de l'armée, soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite du sous-officier pendant l'absence sont incompatibles avec son état de sous-officier. La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 25, alinéas 2, 3 et 4. »

Art. 35

A l'article 44 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Les qualités morales du candidat sont appréciées par le Ministre de la Défense nationale avant que l'intéressé ne soit admis aux épreuves professionnelles prévues au § 1^{er}. Cette appréciation peut être revue au cours de la formation.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 34

Artikel 29 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 29. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 20 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Indien een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode in een periode van werkelijke dienst omgezet.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting als bepaald bij artikel 19 van het strafwetboek, militaire degradatie, beroving van de graad zonder uitstel of ontzetting zonder uitstel van één der rechten opgesomd in artikel 31 van het strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgend lid.

Wordt de periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een onderofficier gescheiden is van het leger, hetzij tengevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omtandigheden, die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet, indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten of het gedrag van de onderofficier gedurende de afwezigheid, met zijn staat van onderofficier niet overeen te brengen zijn. De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 25, lid 2, 3 en 4. »

Art. 35

In artikel 44 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Alvorens de kandidaat tot de in § 1 bedoelde beroepsexamens toegelaten wordt, worden zijn morele hoedanigheden beoordeeld door de Minister van Landsverdediging. Deze beoordeling kan in de loop van de opleiding worden herzien.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 30 (ancien art. 34)

L'article 29 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 29. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 20 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet le retrait d'emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire, la privation du grade sans sursis ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcée, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un sous-officier est séparé de l'armée, soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite du sous-officier pendant l'absence sont incompatibles avec son état de sous-officier. La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 25, alinéas 2, 3 et 4. »

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 30 (vroeger art. 34)

Artikel 29 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 29. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 20 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Indien een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmate regel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode in een periode van werkelijke dienst omgezet.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting als bepaald bij artikel 19 van het Strafwetboek, militaire degradatie, beroving van de graad zonder uitstel of ontzetting zonder uitstel van één der rechten opgesomd in artikel 31 van het Strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgend lid.

Wordt de periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een onderofficier gescheiden is van het leger, hetzij tengevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden, die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet, indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten of het gedrag van de onderofficier gedurende de afwezigheid, met zijn staat van onderofficier niet overeen te brengen zijn. De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 25, leden 2, 3 en 4. »

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2° il est ajouté un § 3 rédigé comme suit :
« § 3. Le Roi fixe les règles applicables à l'appréciation des qualités morales d'un candidat. »

CHAPITRE IV

Modifications à la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre de carrière des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical

Art. 36

Un article 1^{er} *bis*, rédigé comme suit est inséré dans la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre de carrière des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical :

« Art. 1^{er} *bis*. — Le volontaire de carrière prête le serment prévu par le décret du 20 juillet 1831, concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, entre les mains de son chef de corps. »

Art. 37

L'article 10 de la même loi est complété comme suit :

« 5° pour raisons familiales ».

Art. 38

L'article 11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11. — Les volontaires qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière du volontaire. »

Art. 39

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2° er wordt een § 3 ingevoegd luidend als volgt :
« § 3. De Koning bepaalt de regels die gelden bij de beoordeling van de morele hoedanigheden van een kandidaat. »

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van de wet van 12 juli 1973 houdende statuut der vrijwilligers van het beroepskader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst

Art. 36

Een artikel 1*bis* luidend als volgt, wordt in de wet van 12 juli 1973 houdende statuut der vrijwilligers van het beroepskader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst ingevoegd :

« Art. 1*bis*. — De bij het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie voorgeschreven eed wordt door de beroepsvrijwilligers afgelegd in de handen van zijn korpscommandant. »

Art. 37

Artikel 10 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 5° om gezinsredenen ».

Art. 38

Artikel 11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. — De vrijwilligers die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van deze tijdelijke ambtontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen, waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de vrijwilliger een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 39

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE****CHAPITRE IV****HOOFDSTUK IV****Modifications à la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical****Wijzigingen van de wet van 12 juli 1973 houdende statuut der vrijwilligers van het beroepskader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst****Art. 31 (ancien art. 36)****Art. 31 (vroeger art. 36)**

Un article 1^{er}*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical :

« Art. 1^{er}*bis*. — Le volontaire de carrière prête le serment prévu par le décret du 20 juillet 1831, concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, entre les mains de son chef de corps. »

Een artikel 1*bis*, luidend als volgt, wordt in de wet van 12 juli 1973 houdende statuut der vrijwilligers van het beroepskader van de land-, de lucht- en de zee-macht en van de medische dienst ingevoegd :

« Art. 1*bis*. — De bij het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie voorgeschreven eed wordt door de beroepsvrijwilliger afgelegd in de handen van zijn korpscommandant. »

Art. 32 (ancien art. 37)**Art. 32 (vroeger art. 37)**

L'article 10 de la même loi est complété par un 5° libellé comme suit :

« 5° pour raisons familiales ».

Artikel 10 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5° luidend als volgt :

« 5° om gezinsredenen ».

Art. 33 (ancien art. 38)**Art. 33 (vroeger art. 38)**

L'article 11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11. — Les volontaires qui le demandent peuvent être retirés temporairement de leur emploi par le Ministre de la Défense nationale pour convenances personnelles.

La durée de ce retrait temporaire d'emploi ne peut être inférieure à trois mois.

Sauf pour motifs exceptionnels à apprécier par le Ministre de la Défense nationale, la durée de tous les retraits temporaires d'emploi sur propre demande ne peut dépasser au total douze mois au cours de la carrière du volontaire. »

Artikel 11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. — De vrijwilligers die hierom verzoeken kunnen door de Minister van Landsverdediging tijdelijk wegens persoonlijke aangelegenheden uit hun ambt ontheven worden.

De duur van deze tijdelijke ambtsontheffing mag niet minder zijn dan drie maanden.

Behoudens uitzonderlijke redenen, waarover de Minister van Landsverdediging oordeelt, mag de duur van alle tijdelijke ambtsontheffingen op eigen aanvraag tijdens de loopbaan van de vrijwilliger een totaal van twaalf maanden niet overschrijden. »

Art. 34 (ancien art. 39)**Art. 34 (vroeger art. 39)**

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

« Art. 12. — Le Roi détermine le temps pendant lequel le volontaire peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, le volontaire peut, pour autant que le service le permette, être autorisé par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente le volontaire bénéficiant d'une telle autorisation doivent être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle le volontaire souffre de la même maladie.

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, le volontaire qui, suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Ministre de la Défense nationale peut retirer temporairement de son emploi pour motif de santé, le volontaire qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 40

L'article 13 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 13. — Le Ministre de la Défense nationale peut retirer le volontaire, pour une durée déterminée, de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 41

L'article 14 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 14. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un volontaire dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre ce volontaire par mesure d'ordre pour une durée maximale de trois mois.

Sur décision motivée du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée en cas de besoin.

Lorsqu'une action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi; toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

« Art. 12. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de vrijwilliger om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de vrijwilliger, voor zover de dienst het toelaat, van een militaire geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de vrijwilliger die een dergelijke toestemming heeft verkregen afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bepaalde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de vrijwilliger aan dezelfde ziekte lijdt.

De vrijwilliger die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Minister van Landsverdediging de vrijwilliger die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie, nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 40

Artikel 13 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 13. — De Minister van Landsverdediging kan de vrijwilliger voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheffen. »

Art. 41

Artikel 14 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een vrijwilliger in de krijgsmachtdelen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meerderen, deze vrijwilliger bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerde beslissing van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen; in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

« Art. 12. — Le Roi détermine le temps pendant lequel le volontaire peut être absent pour motif de santé.

Après une absence pour motif de santé, le volontaire peut, pour autant que le service le permette, être autorisé par un médecin militaire, à travailler à mi-temps. Les demi-jours pendant lesquels s'absente le volontaire bénéficiant d'une telle autorisation doivent être comptés dans le temps visé à l'alinéa 1^{er}. L'autorisation de travailler à mi-temps ne peut être accordée pour plus de six mois pendant la période au cours de laquelle le volontaire souffre de la même maladie.

Est définitivement hors d'état de continuer à servir, le volontaire qui, suite à la décision d'une commission médicale, n'est pas apte à reprendre du service avant l'expiration de la période visée à l'alinéa 1^{er}.

Au cours de cette période, le Ministre de la Défense nationale peut retirer temporairement de son emploi, pour motif de santé, le volontaire qui, suite à la décision d'une commission médicale, est encore incapable de reprendre du service. »

Art. 35 (ancien art. 40)

L'article 13 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 13. — Le Ministre de la Défense nationale peut retirer le volontaire, pour une durée déterminée, de son emploi par mesure disciplinaire. »

Art. 36 (ancien art. 41)

L'article 14 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 14. — Lorsque le Ministre de la Défense nationale estime que la présence d'un volontaire dans les forces armées porte atteinte à la discipline ou au bon renom de l'armée, il peut d'office ou sur proposition des chefs hiérarchiques, suspendre ce volontaire par mesure d'ordre pour une durée maximale de trois mois.

Sur décision motivée du Ministre de la Défense nationale, la suspension peut être prolongée en cas de besoin.

Lorsqu'une action judiciaire est intentée en raison des faits qui motivent la suspension, celle-ci doit prendre fin au plus tard six mois après la fin de l'action judiciaire; dans les autres cas, sa durée ne peut excéder deux ans.

La mesure suspend l'application de toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi; toutefois les procédures préalables peuvent être entamées. »

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« Art. 12. — De Koning bepaalt de tijd gedurende welke de vrijwilliger om gezondheidsredenen afwezig mag zijn.

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de vrijwilliger, voor zover de dienst het toelaat, van een militaire geneesheer toestemming krijgen om halve dagen te werken. De halve dagen gedurende welke de vrijwilliger, die een dergelijke toestemming heeft verkregen, afwezig is, moeten verrekend worden in de in het eerste lid bepaalde tijd. De toestemming om halve dagen te werken mag niet worden verleend voor meer dan zes maanden gedurende de periode dat de vrijwilliger aan dezelfde ziekte lijdt.

De vrijwilliger die volgens de beslissing van een geneeskundige commissie niet bekwaam is de dienst te hervatten vóór het verstrijken van de in het eerste lid bedoelde tijd, is voorgoed buiten staat te dienen.

Gedurende deze tijd kan de Minister van Landsverdediging de vrijwilliger die, volgens de beslissing van een geneeskundige commissie, nog niet in staat is de dienst te hervatten, tijdelijk om gezondheidsredenen van zijn ambt ontheffen. »

Art. 35 (vroeger art. 40)

Artikel 13 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 13. — De Minister van Landsverdediging kan de vrijwilliger voor een bepaalde tijd bij tuchtmaatregel van zijn ambt ontheffen. »

Art. 36 (vroeger art. 41)

Artikel 14 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — Wanneer de Minister van Landsverdediging oordeelt dat de aanwezigheid van een vrijwilliger in de krijgsmachtdelen nadelig is voor de tucht of de goede naam van het leger, kan hij ambtshalve of op voorstel van de hiërarchische meerderen, deze vrijwilliger bij ordemaatregel voor ten hoogste drie maanden schorsen.

Op gemotiveerde beslissing van de Minister van Landsverdediging kan de schorsing desnoods verlengd worden.

Wanneer een rechtsvordering ingesteld wordt wegens de feiten die de schorsing motiveren, moet deze uiterlijk zes maanden na het einde van de rechtsvordering een einde nemen; in de andere gevallen mag haar duur twee jaar niet overtreffen.

De maatregel schorst de toepassing van elke bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing; de voorafgaande procedures mogen echter worden ingeleid. »

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 42

A l'article 19 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 2, les mots « des articles 14 ou 20, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « article 20 »;

2° Au § 3, 2° du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

Art. 43

L'article 20 de la même loi, modifié par la loi du 13 juillet 1976, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 20. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 14 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet de retirer l'emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire, la privation du grade, le renvoi de l'armée ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcé, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive, est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un volontaire est séparé de l'armée soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite du volontaire pendant l'absence sont incompatibles avec l'état de volontaire.

La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 18bis, alinéas 2, 3 et 4. »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 42

In artikel 19 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 2 worden de woorden « artikel 14 of 20, tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 20 »;

2° In § 3, 2° wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

Art. 43

Artikel 20 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 13 juli 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 20. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 14 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Indien een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmate regel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode in een periode van werkelijke dienst omgezet.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting als bepaald bij artikel 19 van het strafwetboek, militaire degradatie, beroving van de graad, wegzending uit het leger of ontzetting zonder uitstel van één der rechten opgesomd in artikel 31 van het strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgende lid.

Wordt de periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een vrijwilliger gescheiden is van het leger hetzij ten gevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten, of het gedrag van de vrijwilliger gedurende zijn afwezigheid, met zijn staat van vrijwilliger niet overeen te brengen zijn.

De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 18bis, 2de, 3de en 4de lid. »

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**Art. 37 (ancien art. 42)**

A l'article 19 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 2, les mots « des articles 14 ou 20, alinéa 2 » sont remplacés par les mots « de l'article 20 »;

2° au § 3, 2°, du texte néerlandais, le mot « vrijheidsstraf » est remplacé par les mots « vrijheidsberovende straf ».

Art. 38 (ancien art. 43)

L'article 20 de la même loi, modifié par la loi du 13 juillet 1976, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 20. — § 1^{er}. La période de suspension par mesure d'ordre, visée à l'article 14 de la présente loi, est convertie en période d'activité, si aucune sanction ayant pour effet le retrait d'emploi n'est prononcée.

Si un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire est prononcé sans qu'il couvre entièrement la durée de la suspension, la période complémentaire est convertie en période d'activité.

Si la démission d'office de l'emploi, la destitution prévue par l'article 19 du Code pénal, la dégradation militaire, la privation du grade, le renvoi de l'armée ou l'interdiction sans sursis d'un des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal est prononcé, la suspension est convertie en non-activité.

§ 2. La période passée en détention préventive, est convertie en période d'activité lorsque la détention préventive n'est pas suivie d'une condamnation visée à l'alinéa suivant.

Lorsque la période de détention préventive est suivie d'une condamnation inconditionnelle sans sursis à une peine privative de liberté, cette période est convertie en non-activité.

§ 3. Lorsqu'un volontaire est séparé de l'armée soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, toute disposition relative au retrait définitif de l'emploi est suspendue à son égard pendant son absence.

Lorsqu'elle a pris fin, la période d'absence est convertie en tout ou en partie en non-activité si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite du volontaire pendant l'absence sont incompatibles avec l'état de volontaire.

La mesure est prise conformément aux dispositions de l'article 18bis, alinéas 2, 3 et 4. »

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 37 (vroeger art. 42)**

In artikel 19 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2 worden de woorden « artikel 14 of 20, tweede lid » vervangen door de woorden « artikel 20 »;

2° in § 3, 2°, wordt het woord « vrijheidsstraf » vervangen door de woorden « vrijheidsberovende straf ».

Art. 38 (vroeger art. 43)

Artikel 20 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 13 juli 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 20. — § 1. De periode van schorsing bij ordemaatregel, bedoeld in artikel 14 van deze wet, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst indien geen sanctie die de ambtsontheffing tot gevolg heeft, wordt uitgesproken.

Indien een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel wordt uitgesproken zonder dat zij de ganse duur van de schorsing dekt, wordt de aanvullende periode in een periode van werkelijke dienst omgezet.

Indien ontslag van ambtswege uit het ambt, afzetting als bepaald bij artikel 19 van het Strafwetboek, militaire degradatie, beroving van de graad, wegzending uit het leger of ontzetting zonder uitstel van één der rechten opgesomd in artikel 31 van het Strafwetboek wordt uitgesproken, wordt de schorsing in non-activiteit omgezet.

§ 2. De periode doorgebracht in voorlopige hechtenis, wordt omgezet in een periode van werkelijke dienst wanneer de voorlopige hechtenis niet gevolgd wordt door een veroordeling bedoeld in het volgende lid.

Wordt de periode van voorlopige hechtenis gevolgd door een zonder uitstel uitgesproken onvoorwaardelijke veroordeling tot een vrijheidsberovende straf, dan wordt deze periode omgezet in non-activiteit.

§ 3. Wanneer een vrijwilliger gescheiden is van het leger hetzij ten gevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden die niet aan hem te wijten zijn, wordt iedere bepaling betreffende de definitieve ambtsontheffing te zijnen opzichte geschorst gedurende zijn afwezigheid.

Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, wordt ze geheel of ten dele in non-activiteit omgezet indien de aan de afwezigheid ten grondslag liggende feiten, of het gedrag van de vrijwilliger gedurende zijn afwezigheid, met zijn staat van vrijwilliger niet overeen te brengen zijn.

De maatregel wordt genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 18bis, leden 2, 3 en 4. »

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 44

Dans l'article 20bis, 4° de la même loi, inséré par la loi du 13 juillet 1976, les mots « avoir satisfait à l'épreuve prévue » sont remplacés par les mots « remplir les conditions prévues ».

CHAPITRE V

Modifications à la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées

Art. 45

L'article 5 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. § 1^{er}. La hiérarchie militaire est basée sur la grade et l'ancienneté dans le grade.

Un militaire est le supérieur d'un autre militaire s'il est titulaire d'un grade plus élevé que lui, ou s'il est plus ancien que lui dans le même grade.

§ 2. A grade égal et à ancienneté égale dans ce grade, le militaire du cadre de carrière a autorité sur le militaire du cadre de complément, lequel a autorité sur le militaire du cadre auxiliaire de la force aérienne, lequel a autorité sur le militaire du cadre temporaire, ce dernier ayant autorité sur le militaire du cadre de réserve.

Toutefois, en temps de paix, l'officier ou le sous-officier des cadres actifs a autorité respectivement sur l'officier ou le sous-officier de réserve du même grade, quelle que soit leur ancienneté dans ce grade.

§ 3. Pour l'application du § 2, les militaires du cadre de réserve qui continuent à effectuer du service actif en vertu d'une prestation volontaire d'encadrement, sont considérés comme appartenant à la catégorie dont ils sont issus. »

Art. 46

Un article 10bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 10bis. — Dans les circonstances exceptionnelles qu'il détermine, le Roi peut, pour préserver la capacité opérationnelle des forces armées, ordonner que toute absence pour motif de santé soit justifiée par une décision d'un médecin militaire ou d'un médecin agréé à cette fin. »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 44

In artikel 20bis, 4° van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 13 juli 1976, worden de woorden « voldaan hebben bij het examen bepaald bij » vervangen door de woorden « voldoen aan de voorwaarden gesteld in ».

HOOFDSTUK V

Wijzigingen van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht

Art. 45

Artikel 5 van de wet van 14 januari 1975 houdende tuchtreglement van de krijgsmacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. — § 1. De militaire hiërarchie steunt op de graad en op de anciënniteit in de graad.

Een militair is de meerdere van een andere militair wanneer hij met een hogere graad dan die andere bekleed is of wanneer hij in dezelfde graad meer anciënniteit dan die andere heeft.

§ 2. Bij gelijke graad en gelijke anciënniteit in deze graad heeft de militair van het beroepskader gezag over de militair van het aanvullingskader, die op zijn beurt gezag heeft over de militair van hulpkader van de luchtmacht, die op zijn beurt gezag heeft over de militair van het tijdelijk kader, en deze laatste heeft gezag over de militair van het reservekader.

In vredetijd bezit de officier of de onderofficier van de actieve kaders evenwel gezag over respectievelijk de reserveofficier of -onderofficier van dezelfde graad, ongeacht hun anciënniteit in die graad.

§ 3. Voor de toepassing van § 2, worden de militairen van het reservekader, die verder actieve dienst blijven verrichten ingevolge een vrijwillige prestatie wegens kaderbehoeften, geacht te behoren tot de categorie waaruit zij gesproten zijn. »

Art. 46

Een artikel 10bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 10bis. — Om de paraatheid van de krijgsmacht te bewaren, kan de Koning, in de door Hem bepaalde uitzonderlijke omstandigheden, bevelen dat elke afwezigheid om gezondheidsredenen gewettigd wordt door een beslissing van een militaire of een daartoe erkende geneesheer. »

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 39 (ancien art. 44)

Dans l'article 20bis, 4°, de la même loi, inséré par la loi du 13 juillet 1976, les mots « avoir satisfait à l'épreuve prévue » sont remplacés par les mots « remplir les conditions prévues ».

CHAPITRE V

Modifications à la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées

Art. 40 (ancien art. 45)

L'article 5 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. — § 1^{er}. La hiérarchie militaire est basée sur le grade et l'ancienneté dans le grade.

Un militaire est le supérieur d'un autre militaire s'il est titulaire d'un grade plus élevé que lui, ou s'il est plus ancien que lui dans le même grade.

§ 2. A grade égal et à ancienneté égale dans ce grade, le militaire du cadre de carrière a autorité sur le militaire du cadre de complément, lequel a autorité sur le militaire du cadre auxiliaire de la force aérienne, lequel a autorité sur le militaire du cadre temporaire, ce dernier ayant autorité sur le militaire du cadre de réserve.

Toutefois, en temps de paix, l'officier ou le sous-officier des cadres actifs a autorité respectivement sur l'officier ou le sous-officier de réserve du même grade, quelle que soit leur ancienneté dans ce grade.

§ 3. Pour l'application du § 2, les militaires du cadre de réserve, qui continuent à effectuer du service actif en vertu d'une prestation volontaire d'encadrement, sont considérés comme appartenant à la catégorie dont ils sont issus. »

Art. 41 (ancien art. 46)

Un article 10bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 10bis. — Dans les circonstances exceptionnelles qu'il détermine, le Roi peut, pour préserver la capacité opérationnelle des forces armées, ordonner que toute absence pour motif de santé soit justifiée par une décision d'un médecin militaire ou d'un médecin agréé à cette fin. »

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 39 (vroeger art. 44)

In artikel 20bis, 4°, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 13 juli 1976, worden de woorden « voldaan hebben bij het examen bepaald bij » vervangen door de woorden « voldoen aan de voorwaarden gesteld in ».

HOOFDSTUK V

Wijzigingen van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht

Art. 40 (vroeger art. 45)

Artikel 5 van de wet van 14 januari 1975 houdende tuchtreglement van de krijgsmacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. — § 1. De militaire hiërarchie steunt op de graad en op de anciënniteit in de graad.

Een militair is de meerdere van een andere militair wanneer hij met een hogere graad dan die andere bekleed is of wanneer hij in dezelfde graad meer anciënniteit dan die andere heeft.

§ 2. Bij gelijke graad en gelijke anciënniteit in deze graad heeft de militair van het beroepskader gezag over de militair van het aanvullingskader, die op zijn beurt gezag heeft over de militair van het hulpkader van de luchtmacht, die op zijn beurt gezag heeft over de militair van het tijdelijk kader, en deze laatste heeft gezag over de militair van het reservekader.

In vredestijd bezit de officier of de onderofficier van de actieve kaders evenwel gezag over respectievelijk de reserveofficier of -onderofficier van dezelfde graad, ongeacht hun anciënniteit in die graad.

§ 3. Voor de toepassing van § 2, worden de militairen van het reservekader, die verder actieve dienst blijven verrichten ingevolge een vrijwillige prestatie wegens kaderbehoeften, geacht te behoren tot de categorie waaruit zij gesproten zijn. »

Art. 41 (vroeger art. 46)

Een artikel 10bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 10bis. — Om de paraatheid van de krijgsmacht te bewaren, kan de Koning, in de door Hem bepaalde uitzonderlijke omstandigheden, bevelen dat elke afwezigheid om gezondheidsredenen gewettigd wordt door een beslissing van een militaire of een daartoe erkende geneesheer. »

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 47

Un article 10^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 10^{ter}. — § 1^{er}. Les militaires absents pour motif de santé ne peuvent se soustraire au contrôle médical commandé et organisé par l'autorité militaire ou de gendarmerie, selon les modalités que le Roi fixe.

Ils ne peuvent entre autres, refuser de recevoir, entre 5 heures et 21 heures, la visite à domicile d'un médecin désigné à cette fin ni refuser de se laisser examiner par ce dernier.

§ 2. Pour préserver la capacité opérationnelle ainsi que la discipline au sein des forces armées, l'autorité militaire ou de gendarmerie peut commander, entre 5 heures et 21 heures, le contrôle de la présence du militaire qui est absent pour motif de santé et dont l'état de santé ne permet pas de se déplacer selon la décision du médecin traitant.

Le roi fixe les modalités de ce contrôle. »

Art. 48

Un article 14^{bis}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 14^{bis}. — Pour préserver la capacité opérationnelle des forces armées et dans l'intérêt du service, le Roi ou, dans les circonstances exceptionnelles qu'il détermine, l'autorité militaire ou de gendarmerie qu'il désigne, peut astreindre les catégories de militaires qu'il détermine à résider dans les limites territoriales qu'il fixe. »

CHAPITRE VI

Modifications à la loi du 1^{er} juillet 1976 relatif aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées

Art. 49

L'article 5 de la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. — § 1^{er}. A l'exception des officiers généraux de la force terrestre, le Roi fixe par corps suivant les besoins de l'organisation des forces armées et sans préjudice des maxima fixés à l'article 2, le

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 47

Een artikel 10^{ter}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 10^{ter}. — § 1. De wegens gezondheidsredenen afwezige militairen mogen zich niet onttrekken aan het medisch toezicht bevolen en georganiseerd door de militaire- of rijkswachtoverheid volgens de modaliteiten die de Koning vastlegt.

Zij mogen ondermeer, tussen 5 uur en 21 uur, het bezoek aan huis van een daartoe aangewezen geneesheer niet weigeren, noch weigeren zich door deze laatste te laten onderzoeken.

§ 2. Om de paraatheid en de tucht in de krijgsmacht te bewaren kan de militaire- of rijkswachtoverheid tussen 5 uur en 21 uur een aanwezigheidscontrole bevelen van de militair die afwezig is om gezondheidsredenen en wiens gezondheidstoestand, volgens de beslissing van de behandelende geneesheer, niet toelaat dat hij zich zou verplaatsen.

De Koning legt de modaliteiten van deze controle vast. »

Art. 48

Een artikel 14^{bis}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 14^{bis}. — Om de paraatheid van de krijgsmacht te bewaren en in het belang van de dienst kan de Koning of, in de door Hem bepaalde uitzonderlijke omstandigheden, de door Hem aangewezen militaire- of rijkswachtoverheid, de door Hem bepaalde categorieën van militairen verplichten te verblijven binnen de territoriale grenzen die Hij bepaalt. »

HOOFDSTUK VI

Wijzigingen van de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht

Art. 49

Artikel 5 van de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. — § 1. Uitgezonderd voor de opperofficieren van de landmacht, bepaalt de Koning volgens de behoeften van de organisatie van de krijgsmacht, onverminderd de bij artikel 2 vastgestelde maxima,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Art. 42 (ancien art. 47)**

Un article 10^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 10^{ter}. — Les militaires absents pour motif de santé ne peuvent se soustraire au contrôle médical commandé et organisé par l'autorité militaire ou de gendarmerie, selon les modalités que le Roi fixe.

Ils ne peuvent entre autres refuser de recevoir, entre 5 heures et 21 heures, la visite à domicile d'un médecin désigné à cette fin, ni refuser de se laisser examiner par ce dernier. »

Art. 43 (ancien art. 48)

Un article 14^{bis}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 14^{bis}. — Pour préserver la capacité opérationnelle des forces armées et dans l'intérêt du service, le Roi ou, dans les circonstances exceptionnelles qu'Il détermine, l'autorité militaire ou de gendarmerie qu'Il désigne, peut astreindre les catégories de militaires qu'Il détermine à résider dans les limites territoriales qu'Il fixe. »

CHAPITRE VI

**Modifications à la loi du 1^{er} juillet 1976
relatif aux effectifs en officiers et aux
statuts du personnel des forces
armées**

Art. 44 (ancien art. 49)

L'article 5 de la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. — § 1^{er}. A l'exception des officiers généraux de la force terrestre, le Roi fixe, par corps, suivant les besoins de l'organisation des forces armées et sans préjudice des maxima fixés à l'article 2, le

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 42 (vroeger art. 47)**

Een artikel 10^{ter}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 10^{ter}. — De wegens gezondheidsredenen afwezige militairen mogen zich niet onttrekken aan het medisch toezicht bevolen en georganiseerd door de militaire- of rijkswachtoverheid volgens de modaliteiten die de Koning vastlegt.

Zij mogen ondermeer, tussen 5 uur en 21 uur, het bezoek aan huis van een daartoe aangewezen geneesheer niet weigeren, noch weigeren zich door deze laatste te laten onderzoeken. »

Art. 43 (vroeger art. 48)

Een artikel 14^{bis}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 14^{bis}. — Om de paraatheid van de krijgsmacht te bewaren en in het belang van de dienst kan de Koning of, in de door Hem bepaalde uitzonderlijke omstandigheden, de door Hem aangewezen militaire- of rijkswachtoverheid, de door Hem bepaalde categorieën van militairen verplichten te verblijven binnen de territoriale grenzen die Hij bepaalt. »

HOOFDSTUK VI

Wijzigingen van de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht

Art. 44 (vroeger art. 49)

Artikel 5 van de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. — § 1. Uitgezonderd voor de opperofficieren van de landmacht, bepaalt de Koning volgens de behoeften van de organisatie van de krijgsmacht, onverminderd de bij artikel 2 vastgestelde maxima,

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

nombre maximum d'officiers de chaque grade ou groupe de grades.

§ 2. Si le nombre maximum ainsi fixé par grade ou groupe de grades dans chaque corps n'est pas atteint, la différence peut bénéficier à un grade inférieur de la même catégorie ou à une catégorie inférieure de ce corps.

§ 3. A la force terrestre et à la force navale le Roi met une partie des maxima fixés à l'article 2 à la disposition de la force concernée. Dans ce cas le règlement fixé au paragraphe 1^{er} du présent article est appliqué sur la partie restante des maxima fixés à l'article 2.

§ 4. Pour l'application du paragraphe 3 du présent article la norme pour les officiers supérieurs est déterminée par le règlement prévu à l'article 44, § 3 de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical.

En ce qui concerne les officiers subalternes, la norme pour la partie réservée est déterminée d'une part par le choix laissé au roi en vertu de l'article 28 de la loi du 1^{er} mars 1958 et d'autre part, par la nécessité de conserver un équilibre entre les besoins des corps et la possibilité d'avoir constamment le nombre d'officiers fixé à l'article 2 de la présente loi en service actif. »

Art. 50

L'intitulé du chapitre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant :

« Dispositions relatives au personnel militaire féminin des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical et à la protection parentale ».

Art. 51

Il est inséré dans le chapitre IV de la même loi, une section *2bis*, comprenant les articles *53bis* et *53ter* rédigée comme suit :

« Section *2bis*. — De la protection parentale

Art. *53bis*. — L'officier, le sous-officier ou le volontaire des cadres actifs obtient à sa demande, après la naissance d'un enfant, un congé parental d'une durée maximale de trois mois. Ce congé doit être pris dans l'année qui suit la naissance de l'enfant.

Toutefois, le militaire féminin ne peut prendre ce congé qu'à l'expiration du congé de maternité visé à

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

per korps het maximum aantal officieren van elke graad of gradengroep.

§ 2. Wordt het zo vastgestelde maximumaantal per graad of gradengroep in elk korps niet bereikt, dan mag het verschil ten goede komen aan een lagere graad van dezelfde categorie of aan een lagere categorie van dit korps.

§ 3. Bij de landmacht en de zeemacht wordt door de Koning een gedeelte van de bij artikel 2 vastgestelde maxima ter beschikking gehouden van het betrokken krijgsmachtdeel. De bij paragraaf 1 van dit artikel vastgelegde regeling wordt in dit geval toegepast op het overblijvende gedeelte van de bij artikel 2 vastgestelde maxima.

§ 4. Voor de toepassing van paragraaf 3 van dit artikel wordt de norm voor de hoofdofficieren bepaald door de regeling voorgeschreven in artikel 44, § 3 van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst.

Voor wat de lagere officieren betreft wordt de norm voor het gereserveerd gedeelte enerzijds bepaald door de keuze die de Koning gelaten wordt krachtens artikel 28 van de wet van 1 maart 1958 en anderzijds door de noodzaak een evenwicht te behouden tussen de behoeften van de korpsen en de mogelijkheid permanent het bij artikel 2 van deze wet bepaalde maximale aantal officieren in werkelijke dienst te hebben. »

Art. 50

Het opschrift van hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Bepalingen betreffende het vrouwelijk militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst en betreffende de ouderschapsbescherming ».

Art. 51

In hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt een als volgt luidende afdeling *2bis* ingevoegd die de artikelen *53bis* en *53ter* bevat :

« Afdeling *2bis*. — Ouderschapsbescherming

Art. *53bis*. — De officier, de onderofficier of de vrijwilliger van de actieve kaders bekomt op zijn aanvraag een ouderschapsverlof van ten hoogste drie maanden na de geboorte van een kind. Dit verlof dient genomen te worden binnen het jaar dat volgt op de geboorte van het kind.

De vrouwelijke militair kan dit verlof evenwel slechts nemen na het verstrijken van het moeder-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

nombre maximum d'officiers de chaque grade ou groupe de grades.

§ 2. Si le nombre maximum ainsi fixé par grade ou groupe de grades dans chaque corps n'est pas atteint, la différence peut bénéficier à un grade inférieur de la même catégorie ou à une catégorie inférieure de ce corps.

§ 3. A la force terrestre et à la force navale, le Roi met une partie des maxima fixés à l'article 2 à la disposition de la force armée concernée. Dans ce cas, le règlement fixé au § 1^{er} du présent article est appliqué sur la partie restante des maxima fixés à l'article 2.

§ 4. Pour l'application du § 3 du présent article, la norme pour les officiers supérieurs est déterminée par le règlement prévu à l'article 44, § 3, de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical.

En ce qui concerne les officiers subalternes, la norme pour la partie réservée est déterminée d'une part, par le choix laissé au Roi en vertu de l'article 28 de la loi du 1^{er} mars 1958 et d'autre part, par la nécessité de conserver un équilibre entre les besoins des corps et la possibilité d'avoir constamment le nombre maximal d'officiers fixé à l'article 2 de la présente loi en service actif. »

Art. 45 (ancien art. 50)

L'intitulé du chapitre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant :

« Dispositions relatives au personnel militaire féminin des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical et à la protection parentale ».

Art. 46 (ancien art. 51)

Il est inséré dans le chapitre IV de la même loi, une section *2bis*, comprenant les articles *53bis* et *53ter*, rédigée comme suit :

« Section *2bis*. — De la protection parentale

Art. *53bis*. — L'officier, le sous-officier ou le volontaire des cadres actifs obtient à sa demande, après la naissance d'un enfant, un congé parental d'une durée maximale de trois mois. Ce congé doit être pris dans l'année qui suit la naissance de l'enfant.

Toutefois, le militaire féminin ne peut prendre ce congé qu'à l'expiration du congé de maternité visé à

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

per korps, het maximum aantal officieren van elke graad of gradengroep.

§ 2. Wordt het zo vastgestelde maximaantal per graad of gradengroep in elk korps niet bereikt, dan mag het verschil ten goede komen aan een lagere graad van dezelfde categorie of aan een lagere categorie van dit korps.

§ 3. Bij de landmacht en de zeemacht wordt door de Koning een gedeelte van de bij artikel 2 vastgestelde maxima ter beschikking gehouden van het betrokken krijgsmachtdeel. De bij § 1 van dit artikel vastgelegde regeling wordt in dit geval toegepast op het overblijvende gedeelte van de bij artikel 2 vastgestelde maxima.

§ 4. Voor de toepassing van § 3 van dit artikel wordt de norm voor de hoofdofficiëren bepaald door de regeling voorgeschreven in artikel 44, § 3, van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficiëren van alle krijgsmachtdeelen en van de medische dienst.

Voor wat de lagere officieren betreft wordt de norm voor het gereserveerd gedeelte enerzijds bepaald door de keuze die de Koning gelaten wordt krachtens artikel 28 van de wet van 1 maart 1958 en anderzijds door de noodzaak een evenwicht te behouden tussen de behoeften van de korpsen en de mogelijkheid permanent het bij artikel 2 van deze wet bepaalde maximale aantal officieren in werkelijke dienst te hebben. »

Art. 45 (vroeger art. 50)

Het opschrift van hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Bepalingen betreffende het vrouwelijk militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst en betreffende de ouderschapsbescherming ».

Art. 46 (vroeger art. 51)

In hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt een als volgt luidende afdeling *2bis* ingevoegd die de artikelen *53bis* en *53ter* bevat :

« Afdeling *2bis*. — Ouderschapsbescherming

Art. *53bis*. — De officier, de onderofficier of de vrijwilliger van de actieve kaders bekomt op zijn aanvraag een ouderschapsverlof van ten hoogste drie maanden na de geboorte van een kind. Dit verlof dient genomen te worden binnen het jaar dat volgt op de geboorte van het kind.

De vrouwelijke militair kan dit verlof evenwel slechts nemen na het verstrijken van het moeder-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

l'article 50, § 1^{er}, et sans qu'il puisse être cumulé avec le congé d'allaitement visé à l'article 50, § 2.

Si le père et la mère de l'enfant sont militaires des cadres actifs, le congé parental visé au présent article n'est octroyé qu'à l'un d'eux. Le congé parental n'est pas rémunéré. Il est assimilé pour le surplus à une période de service actif.

Art. 53^{ter}. — Un congé d'accueil peut être accordé au militaire des cadres actifs lorsqu'un enfant de moins de dix ans est recueilli dans un foyer en vue de son adoption. Ce congé doit être pris dans l'année qui suit l'accueil de l'enfant.

Le congé est de six semaines au plus ou de quatre semaines au plus, selon que l'enfant accueilli n'a pas atteint ou a atteint l'âge de trois ans.

La durée maximum du congé d'accueil est doublée lorsque l'enfant accueilli est handicapé et satisfait aux conditions pour bénéficier des allocations familiales en application de l'article 47 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés ou de l'article 26 de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants.

Le congé d'accueil est accordé au militaire qui en fait la demande. Si le militaire est marié et si son conjoint est également militaire ou agent de l'Etat, le congé peut, à la requête des adoptants, être scindé en deux.

Si un seul des époux est adoptant, celui-ci peut seul bénéficier du congé.

Pour l'application du présent article, la tutelle officieuse est assimilée à l'adoption.

Le congé d'accueil est rémunéré et est assimilé à une période de service actif. »

Art. 52

L'intitulé de la section 3 du chapitre IV et l'article 54 de la même loi sont remplacés par l'intitulé et la disposition suivants :

« Section 3. — Du retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales.

« Art. 54. — Pour autant que l'intérêt du service ne s'y oppose pas, le ministre de la Défense nationale peut, à la demande du militaire, accorder un retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales afin de lui permettre de se consacrer à ses enfants.

Ce retrait temporaire d'emploi est accordé pour une période maximum de deux ans; en tout état de cause,

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

schapsverlof bedoeld in artikel 50, § 1, en zonder dat het gecumuleerd mag worden met het verlof wegens borstvoeding bedoeld in artikel 50, § 2.

Wanneer de vader en de moeder van het kind militairen van de actieve kaders zijn, wordt het ouderschapsverlof bedoeld in dit artikel slechts toegekend aan één van hen. Het ouderschapsverlof wordt niet bezoldigd. Voor het overige wordt het gelijkgesteld met een periode van werkelijke dienst.

Art. 53^{ter}. — Een opvangverlof kan toegekend worden aan de militair van de actieve kaders wanneer een kind beneden tien jaar in een gezin wordt opgenomen met het oog op zijn adoptie. Dit verlof dient genomen te worden binnen het jaar dat volgt op de opneming van het kind.

Het verlof bedraagt ten hoogste zes weken of ten hoogste vier weken, naargelang het opgenomen kind de leeftijd van drie jaar nog niet bereikt of reeds bereikt heeft.

De maximumduur van het opvangverlof wordt verdubbeld wanneer het opgenomen kind minder-valide is en voldoet aan de voorwaarden om in aanmerking te komen voor de kinderbijslagen met toepassing van artikel 47 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders of van artikel 26 van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen.

Het opvangverlof wordt toegekend aan de militair die hiertoe een aanvraag indient. Wanneer de militair gehuwd is en indien zijn echtgenoot eveneens militair is of staatsambtenaar, kan het verlof op verzoek van de adoptanten in twee gesplitst worden.

Indien slechts één van de echtgenoten adoptant is, kan alleen deze genieten van het verlof.

Voor de toepassing van dit artikel wordt de pleegvoogdij gelijkgesteld met de adoptie.

Het opvangverlof wordt bezoldigd en wordt gelijkgesteld met een periode van werkelijke dienst. »

Art. 52

Het opschrift van afdeling 3 van hoofdstuk IV en artikel 54 van dezelfde wet worden vervangen door het volgende opschrift en de volgende bepaling :

« Afdeling 3. — Tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen.

« Art. 54. — De Minister van Landsverdediging kan, voor zover het belang van de dienst dit niet in de weg staat, een tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen toestaan aan de militair die erom vraagt, opdat deze de kans krijgt om zich aan zijn kinderen te wijden.

De tijdelijke ambtsontheffing wordt toegestaan voor een periode van ten hoogste twee jaar; zij eindigt hoe

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

l'article 50, § 1^{er}, et sans qu'il puisse être cumulé avec le congé d'allaitement visé à l'article 50, § 2.

Si le père et la mère de l'enfant sont militaires des cadres actifs, le congé parental visé au présent article n'est octroyé qu'à l'un d'eux. Le congé parental n'est pas rémunéré. Il est assimilé pour le surplus à une période de service actif.

Art. 53^{ter}. — Un congé d'accueil peut être accordé au militaire des cadres actifs lorsqu'un enfant de moins de dix ans est recueilli dans un foyer en vue de son adoption. Ce congé doit être pris dans l'année qui suit l'accueil de l'enfant.

Le congé est de six semaines au plus ou de quatre semaines au plus, selon que l'enfant accueilli n'a pas atteint ou a atteint l'âge de trois ans.

La durée maximum du congé d'accueil est doublée lorsque l'enfant accueilli est handicapé et satisfait aux conditions pour bénéficier des allocations familiales en application de l'article 47 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés ou de l'article 26 de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants.

Le congé d'accueil est accordé au militaire qui en fait la demande. Si le militaire est marié et si son conjoint est également militaire ou agent de l'Etat, le congé peut, à la requête des adoptants, être scindé en deux.

Si un seul des époux est adoptant, celui-ci peut seul bénéficier du congé.

Pour l'application du présent article, la tutelle officieuse est assimilée à l'adoption.

Le congé d'accueil est rémunéré et est assimilé à une période de service actif. »

Art. 47 (ancien art. 52)

L'intitulé de la section 3 du chapitre IV et l'article 54 de la même loi sont remplacés par ce qui suit :

« Section 3. — Du retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales.

« Art. 54. — Pour autant que l'intérêt du service ne s'y oppose pas, le Ministre de la Défense nationale peut, à la demande du militaire, accorder un retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales afin de lui permettre de se consacrer à ses enfants.

Ce retrait temporaire d'emploi est accordé pour une période maximum de deux ans; en tout état de cause,

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

schapsverlof bedoeld in artikel 50, § 1, en zonder dat het gecumuleerd mag worden met het verlof wegens borstvoeding bedoeld in artikel 50, § 2.

Wanneer de vader en de moeder van het kind militairen van de actieve kaders zijn, wordt het ouderschapsverlof bedoeld in dit artikel slechts toegekend aan één van hen. Het ouderschapsverlof wordt niet bezoldigd. Voor het overige wordt het gelijkgesteld met een periode van werkelijke dienst.

Art. 53^{ter}. — Een opvangverlof kan toegekend worden aan de militair van de actieve kaders wanneer een kind beneden tien jaar in een gezin wordt opgenomen met het oog op zijn adoptie. Dit verlof dient genomen te worden binnen het jaar dat volgt op de opneming van het kind.

Het verlof bedraagt ten hoogste zes weken of ten hoogste vier weken, naargelang het opgenomen kind de leeftijd van drie jaar nog niet bereikt of reeds bereikt heeft.

De maximumduur van het opvangverlof wordt verdubbeld wanneer het opgenomen kind minder-valide is en voldoet aan de voorwaarden om in aanmerking te komen voor de kinderbijslagen met toepassing van artikel 47 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders of van artikel 26 van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen.

Het opvangverlof wordt toegekend aan de militair die hiertoe een aanvraag indient. Wanneer de militair gehuwd is en indien zijn echtgenoot eveneens militair is of staatsambtenaar, kan het verlof op verzoek van de adoptanten in twee gesplitst worden.

Indien slechts één van de echtgenoten adoptant is, kan alleen deze genieten van het verlof.

Voor de toepassing van dit artikel wordt de pleegvoogdij gelijkgesteld met de adoptie.

Het opvangverlof wordt bezoldigd en wordt gelijkgesteld met een periode van werkelijke dienst. »

Art. 47 (vroeger art. 52)

Het opschrift van afdeling 3 van hoofdstuk IV en artikel 54 van dezelfde wet worden vervangen door wat volgt :

« Afdeling 3. — Tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen.

« Art. 54. — De Minister van Landsverdediging kan, voor zover het belang van de dienst dit niet in de weg staat, een tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen toestaan aan de militair die erom vraagt, opdat deze de kans krijgt om zich aan zijn kinderen te wijden.

De tijdelijke ambtsontheffing wordt toegestaan voor een periode van ten hoogste twee jaar; zij eindigt hoe

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

elle prend fin lorsque l'enfant atteint l'âge de trois ans.

La durée maximum de ce retrait temporaire d'emploi est portée à quatre ans et prend fin, au plus tard, lorsque l'enfant atteint l'âge de six ans si ce dernier est handicapé et satisfait aux conditions pour bénéficier des allocations familiales en application de l'article 47 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés.

A la demande du militaire, et moyennant un préavis d'un mois, il peut être mis fin au retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales avant son expiration.

La période de retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales n'est pas prise en considération en ce qui concerne la durée maximum du retrait temporaire d'emploi.

Si le père et la mère de l'enfant sont militaires des cadres actifs, le retrait temporaire d'emploi visé au présent article peut être réparti entre les parents sans qu'ils puissent obtenir un retrait d'emploi en même temps. »

Art. 53

Dans le texte néerlandais de l'article 55 de la même loi, modifié par la loi du 18 février 1987, les mots « in onbepaald verlof » sont remplacés par les mots « met definitief verlof ».

CHAPITRE VII

Dispositions abrogatoires et finales

Art. 54

Sont abrogés :

1° L'article 4bis de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée, inséré par la loi du 30 juillet 1955 et modifié par la loi du 13 juillet 1976;

2° Les articles 42, 43 et 95bis, inséré par la loi du 27 décembre 1973, de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical.

Art. 55

Le Roi peut prendre les dispositions transitoires nécessaires pour l'application de la présente loi.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

dan ook wanneer het kind de leeftijd van drie jaar bereikt.

De maximumduur van deze tijdelijke ambtsontheffing wordt op vier jaar gebracht en eindigt uiterlijk wanneer het kind de leeftijd van zes jaar bereikt, indien het kind minder-valide is en voldoet aan de voorwaarden om aanspraak te kunnen maken op de gezinsbijslag met toepassing van artikel 47 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders.

Op aanvraag van de militair en met één maand opzegging kan een einde gemaakt worden aan de tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen alvorens deze ten einde loopt.

De periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen wordt niet in aanmerking genomen voor het bepalen van de maximum duur van de tijdelijke ambtsontheffing.

Wanneer de vader en de moeder van het kind militairen van de actieve kaders zijn, kan de in dit artikel bedoelde tijdelijke ambtsontheffing verdeeld worden over de ouders, zonder dat zij terzelfder tijd een tijdelijke ambtsontheffing kunnen krijgen. »

Art. 53

In de Nederlandse tekst van artikel 55 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 18 februari 1987, worden de woorden « in onbepaald verlof » vervangen door de woorden « met definitief verlof ».

HOOFDSTUK VII

Opheffings- en slotbepalingen

Art. 54

Opgeheven worden :

1° Artikel 4bis van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger, ingevoegd bij de wet van 30 juli 1955 en gewijzigd bij de wet van 13 juli 1976;

2° De artikelen 42, 43 en 95bis, ingevoegd bij de wet van 27 december 1973, van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmacht delen en van de medische dienst.

Art. 55

De Koning kan de overgangsmaatregelen vaststellen die nodig zijn voor de toepassing van deze wet.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

elle prend fin lorsque l'enfant atteint l'âge de trois ans.

La durée maximum de ce retrait temporaire d'emploi est portée à quatre ans et prend fin, au plus tard, lorsque l'enfant atteint l'âge de six ans, si ce dernier est handicapé et satisfait aux conditions pour bénéficier des allocations familiales en application de l'article 47 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés.

A la demande du militaire et moyennant un préavis d'un mois, il peut être mis fin au retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales avant son expiration.

La période de retrait temporaire d'emploi pour raisons familiales n'est pas prise en considération en ce qui concerne la durée maximum du retrait temporaire d'emploi.

Si le père et la mère de l'enfant sont militaires des cadres actifs, le retrait temporaire d'emploi visé au présent article peut être réparti entre les parents, sans qu'ils puissent obtenir un retrait d'emploi en même temps. »

Art. 48 (ancien art. 53)

Dans le texte néerlandais de l'article 55 de la même loi, modifié par la loi du 18 février 1987, les mots « in onbepaald verlof » sont remplacés par les mots « met definitief verlof ».

CHAPITRE VII**Dispositions abrogatoires et finales**

Art. 49 (ancien art. 54)

Sont abrogés :

1° l'article 4bis de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée, inséré par la loi du 30 juillet 1955 et modifié par la loi du 13 juillet 1976;

2° les articles 42 et 43 de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical, ainsi que l'article 95bis de la même loi, inséré par la loi du 27 décembre 1973,

Art. 50 (ancien art. 55)

Le Roi peut prendre les dispositions transitoires nécessaires pour l'application de la présente loi.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

dan ook wanneer het kind de leeftijd van drie jaar bereikt.

De maximumduur van deze tijdelijke ambtsontheffing wordt op vier jaar gebracht en eindigt uiterlijk wanneer het kind de leeftijd van zes jaar bereikt, indien het kind minder-valide is en voldoet aan de voorwaarden om aanspraak te kunnen maken op de kinderbijslag met toepassing van artikel 47 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders.

Op aanvraag van de militair en met één maand opzegging kan een einde gemaakt worden aan de tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen alvorens deze ten einde loopt.

De periode van tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen wordt niet in aanmerking genomen voor het bepalen van de maximum duur van de tijdelijke ambtsontheffing.

Wanneer de vader en de moeder van het kind militairen van de actieve kaders zijn, kan de in dit artikel bedoelde tijdelijke ambtsontheffing verdeeld worden over de ouders, zonder dat zij terzelfder tijd een tijdelijke ambtsontheffing kunnen krijgen. »

Art. 48 (vroeger art. 53)

In artikel 55 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 18 februari 1987, worden de woorden « in onbepaald verlof » vervangen door de woorden « met definitief verlof ».

HOOFDSTUK VII**Opheffings- en slotbepalingen**

Art. 49 (vroeger art. 54)

Opgeheven worden :

1° artikel 4bis van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger, ingevoegd bij de wet van 30 juli 1955 en gewijzigd bij de wet van 13 juli 1976;

2° de artikelen 42 en 43 van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht, de zeemacht en de medische dienst en de reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en de medische dienst, evenals artikel 96bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 27 december 1973.

Art. 50 (vroeger art. 55)

De Koning kan de overgangsmaatregelen vaststellen die nodig zijn voor de toepassing van deze wet.